

ANNONCE

La SARL **DK News** vous informe que nous basculons notre adresse mail et site de « .com » à « .dz »
Veuillez trouver ci-joint la nouvelle adresse et le nouveau mail : **Site: www.dknews.dz / e-mail: contact@dknews.dz**
Pour plus d'information veuillez nous contacter au numéro : (00213) 28.05.33.32 / 028.05.31.61

DK NEWS

QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION

Dimanche 2 novembre 2025 / 11 jumada al awwal 1447 - N° 3947 - 13^e année - Prix : Algérie : 10 DA. France : 1€



Le député CHEBBAL ABDELMADJID "ANTAR"
www.dknews.dz
e-mail: contact@dknews.dz

DÉCÈS DU LIEUTENANT-COLONEL SETITRA MOHAMED ALI

Le président de la République présente ses condoléances

P.2

ONU
L'Algérie réaffirme son attachement au droit du peuple sahraoui à l'autodétermination et dénonce une résolution « en deçà des aspirations légitimes »

P.24

LUANDA

L'Algérie affirme son engagement ferme pour une Afrique interconnectée et prospère

P.24

71^E ANNIVERSAIRE DU DÉCLENCHEMENT DE LA GLORIEUSE RÉVOLUTION DU 1^{ER} NOVEMBRE 1954

Le Président Tebboune : Sous la lumière éternelle de Novembre, l'Algérie avance avec foi, unité et souveraineté

► La Révolution d'un peuple pour reconquérir sa terre, son identité et sa dignité

En ce 71^e anniversaire du déclenchement de la glorieuse Révolution du 1^{er} Novembre 1954, le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, a adressé un message vibrant d'émotion, d'unité et d'espérance à la Nation. Dans un contexte régional et international marqué par de profondes mutations, le chef de l'Etat a tenu à replacer l'esprit de Novembre au cœur du projet national, appelant les Algériens à faire de l'héritage des martyrs une source inépuisable de fierté, de cohésion et de renouveau. Sous le sceau du souvenir et de la fidélité à la mémoire des chouhada, le président Tebboune a rendu hommage à cette génération héroïque qui, dans un élan de courage et de dignité, a brisé les chaînes du colonialisme le plus féroce. P.3



ASSURANCE

La SAA se positionne en pionnière avec le lancement de son assurance « Cyber Risks » pour protéger les entreprises algériennes

P.6

QUAND L'HISTOIRE RENCONTRE LE NUMÉRIQUE

L'Algérie célèbre l'esprit de la révolution à travers le contenu digital

HABITAT
L'Algérie célèbre la Révolution en offrant plus de 144 000 logements à ses citoyens

P.4

SANTÉ

Prévenir les accidents de football et les accidents de course d'endurance

P.12-13

FOOTBALL

LIQUE UNE MOBILIS 10^E JOURNÉE
USMA - ASO CHLEF : Les Rouge et Noir à la conquête d'un succès vital au 5-Juillet

Par F. Yanis



P.21

ORAN, CAPITALE DU RÊVE ET DE LA LUMIÈRE
Le Festival international du film arabe consacre l'excellence et la fraternité du 7^e art

P.16

HADJ 2026
Jeudi prochain, dernier délai d'inscription au tirage au sort

P.2

DÉCÈS DU LIEUTENANT-COLONEL SETITRA MOHAMED ALI

Le président de la République présente ses condoléances



Le président de la République, Chef suprême des Forces armées, ministre de la Défense nationale, M. Abdelmadjid Tebboune, a adressé ses sincères condoléances à la famille du défunt Lieutenant-colonel Setitra Mohamed Ali, relevant du Département Emploi-Préparation de l'Etat-major de l'Armée nationale populaire (ANP).

"En cette douloureuse circonstance, Monsieur le président adresse à la famille du défunt, ainsi qu'à l'ensemble des membres de l'Armée nationale populaire, ses sincères condoléances, les assurant de sa profonde compassion et priant Allah Tout-Puissant d'accorder au défunt Sa sainte miséricorde, de l'accueillir dans Son vaste paradis et de prêter à ses proches patience et réconfort. +A Allah nous appartenons et à Lui nous retournons+", lit-on dans le message de condoléances.

Le Général d'Armée Saïd Chanegriha présente ses condoléances

Le Général d'Armée Saïd Chanegriha, ministre délégué auprès du ministre de la Défense nationale, Chef d'Etat-Major de l'Armée nationale populaire, a adressé ses sincères condoléances à la famille du lieutenant-colonel Setitra Mohamed Ali, relevant du Département Emploi-Préparation de l'Etat-major de l'ANP, décédé ce vendredi, indique un communiqué du ministère de la Défense nationale. "Le Lieutenant-colonel Setitra Mohamed Ali, relevant du Département Emploi-Préparation de l'Etat-major de l'Armée nationale populaire, est décédé aujourd'hui vendredi 31 octobre 2025. En ces circonstances, Monsieur le Général d'Armée Saïd Chanegriha, ministre délégué auprès du ministre de la Défense nationale, Chef d'Etat-Major de l'ANP présente en son nom et au nom de l'ensemble des personnels de l'ANP, ses sincères condoléances et fait part à la famille du défunt, de sa profonde compassion, priant Allah, Le Tout-Puissant, d'accorder au défunt Sa sainte miséricorde et de l'accueillir en Son vaste paradis parmi les Chouhada et les valeureux saints et d'octroyer à sa famille et ses proches tout le courage et la force en cette dure épreuve. +A Dieu nous appartenons et à Lui nous retournons+".

OPÉRATION SÉCURITAIRE À AÏN M'LILA

Démantèlement d'un atelier clandestin de fabrication d'armes à feu

Dans une opération minutieusement préparée et exécutée avec professionnalisme, la Brigade de Recherche et d'Intervention (BRI) relevant de la Sécurité de la wilaya d'Oum El Bouaghi a réussi un coup de filet significatif en mettant fin aux activités d'un atelier clandestin spécialisé dans la fabrication d'armes à feu artisanales au cœur de la ville d'Aïn M'lila.

Cette action ciblée, fruit d'investigations approfondies menées sur la base d'informations précises, a conduit à l'arrestation d'un individu âgé de 59 ans, soupçonné d'être à la tête de ce réseau de fabrication illicite.

Lors de la perquisition du lieu, les éléments de la BRI ont saisi un arsenal inquiétant : une arme à feu en cours d'assemblage, plusieurs équipements et outils destinés à la confection de ce type d'armes, ainsi que diverses matières premières servant à leur fabrication.

Outre ces saisies, les policiers ont également découvert 64 comprimés psychotropes et trois armes blanches pro-

MOSQUÉES

Accomplissement de Salat El-istisqa à travers toutes les mosquées du pays



Salat El-istisqa a été accomplie, hier, à travers toutes les mosquées du pays, en implorant Dieu Tout-Puissant de bénir le pays et ses habitants d'une pluie bienfaisante suite au retard des précipitations.

Cette prière a été accomplie en deux unités de prières (Rak'ah) suivies du prêche des imams qui ont insisté sur le devoir de remercier Allah Tout-Puissant pour toutes ses grâces, de l'adorer et de multiplier les invocations et les prières afin qu'Il bénisse le pays d'une pluie bienfaisante et fasse perdurer la paix et la sécurité dans tous les pays musulmans. Le ministère avait appelé, dans ce cadre, les fidèles à accomplir Salat El-istisqa suite au retard des pluies enregistré dans la plupart des régions du pays, en consécration de la Sunna du Prophète Mohamed (QSSSI).

DJELFA

Réouverture de la mosquée "El Atik" de Charef

La mosquée "El Atik" de la commune de Charef, à l'ouest de Djelfa, a été rouverte samedi aux fidèles après avoir bénéficié d'une opération de restauration.

La cérémonie d'inauguration de cet édifice religieux érigé entre 1886 et 1897, a été présidée par les autorités locales dans le cadre de la célébration du 71e anniversaire du déclenchement de la glorieuse Révolution du 1er novembre 1954. La mosquée érigée dans un style architectural particulier, témoigne du passé riche de cette région, réputée pour ses zaouïas et son rôle dans la résistance populaire avant et durant la Guerre de libération. Selon la fiche technique du projet supervisé par la direction de la Culture et des Arts, cette opération s'inscrit dans le cadre d'un programme de restauration de trois (3) vieilles mosquées situées à Djelfa, Charef et dans la wilaya déléguée de Messaïd. Les deux (2) autres chantiers se poursuivent actuellement à un rythme soutenu.

Une enveloppe de 20 millions de DA a été affectée à la réhabilitation de cette vieille mosquée, dont les travaux ont permis de lui restituer son éclat d'antan, à la grande satisfaction des habitants de la commune.

Selon le directeur par intérim de la Culture et des Arts, Aissa Kaabouche, l'opération de restauration des vieilles mosquées a été confiée à des bureaux d'études agréés par le ministère de tutelle et spécialisés dans la préservation des bâtisses anciennes, dans le cadre de la protection de ces sites religieux inscrits à l'inventaire local des biens culturels.

hibées, confirmant l'implication du suspect dans un ensemble d'activités criminelles allant bien au-delà de la simple fabrication d'armes. Un dossier judiciaire complet a été constitué à l'encontre du mis en cause pour des faits liés à la création d'un atelier non autorisé de fabrication d'armes à feu et au trafic de substances psychotropes.

Le suspect a été présenté devant le parquet du tribunal d'Aïn M'lila pour répondre de ces graves accusations. Cette opération démontre, une fois de plus, la vigilance et la réactivité des services de sécurité d'Oum El Bouaghi face aux menaces susceptibles de compromettre la sécurité publique. Grâce à la coordination rigoureuse et à la détermination des équipes de la BRI, une source potentielle de danger pour les citoyens vient d'être neutralisée, confirmant l'engagement constant de la Police nationale dans la lutte contre toutes les formes de criminalité et de fabrication illégale d'armes.

R.L

Horaire des prières



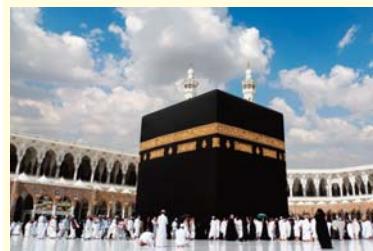
Fajr :	05h40
Dohr :	12h31
Asr :	15h30
Maghreb :	17h55
Isha :	19h18

MÉTÉO

Alger	:	24°	13°
Oran	:	25°	16°
Annaba	:	24°	13°
Béjaïa	:	22°	12°
Tamanrasset	:	35°	22°

HADJ 2026

Jeudi prochain, dernier délai d'inscription au tirage au sort



Le ministère de l'Intérieur, des Collectivités locales et des Transports a rappelé, vendredi dans un communiqué, aux citoyens et citoyennes désirant participer au tirage au sort pour la saison du hadj 1447H/2026, que le jeudi 6 novembre 2025 est le dernier délai d'inscription.

Dans son communiqué, le ministère rappelle également aux concernés que ces inscriptions s'effectuent au niveau des sièges des APC ou en ligne, sur son site <https://interieur.gov.dz/index.html>.

Concernant les conditions requises pour s'inscrire, le document précise qu'"il faut être de nationalité algérienne, avoir 19 ans révolus le jour de l'inscription, ne pas s'être inscrit dans plus d'une commune, et ne pas avoir effectué le pèlerinage au cours des sept dernières années (à compter de 2019), excepté pour le mahram accompagnant une femme n'ayant pas accompli le hadj au cours des sept dernières années".

"La femme âgée de moins de 45 ans doit être accompagnée d'un mahram, tandis que la femme de plus de 45 ans peut s'inscrire avec ou sans mahram", selon la même source, qui souligne que "les candidats doivent aussi renseigner le formulaire mis à leur disposition".

ACCIDENTS DE LA ROUTE

8 morts et 416 blessés en 48 heures (Protection civile)



Huit (8) personnes sont décédées et 416 autres ont été blessées dans des accidents de la route survenus ces dernières 48 heures à travers plusieurs wilayas du pays, indique, samedi, un bilan de la Protection civile.

Le bilan le plus lourd a été enregistré dans la wilaya de Touggourt avec 2 enfants décédés, heurtés par un camion, au niveau de la cité "El Mousatkbal", située au chef-lieu de wilaya.

Par ailleurs, 4 personnes ont été intoxiquées par le monoxyde de carbone, émanant d'un chauffe bain à l'intérieur de leur habitation, au chef-lieu de wilaya, et deux autres ont été atteintes de brûlures superficielles, suite à l'explosion de gaz de ville dans une habitation dans la commune de Mazagran (wilaya de Mostaganem).

Les éléments de la Protection civile sont intervenus, en outre, pour l'extinction d'un incendie de forêt et deux incendies de palmeraies.

71^È ANNIVERSAIRE DU DÉCLENCHEMENT DE LA GLORIEUSE RÉVOLUTION DU 1^{ER} NOVEMBRE 1954

Le Président Tebboune : Sous la lumière éternelle de Novembre, l'Algérie avance avec foi, unité et souveraineté

En ce 71^È anniversaire du déclenchement de la glorieuse Révolution du 1^{er} Novembre 1954, le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, a adressé un message vibrant d'émotion, d'unité et d'espérance à la Nation.

Dans un contexte régional et international marqué par de profondes mutations, le chef de l'État a tenu à replacer l'esprit de Novembre au cœur du projet national, appelant les Algériens à faire de l'héritage des martyrs une source inépuisable de fierté, de cohésion et de renouveau.

Sous le sceau du souvenir et de la fidélité à la mémoire des chouhada, le président Tebboune a rendu hommage à cette génération héroïque qui, dans un élan de courage et de dignité, a brisé les chaînes du colonialisme le plus féroce.

« Nous célébrons avec fierté les gloires d'une génération qui a mené des batailles inlassables à travers tout le territoire, non pour se complaire dans la mémoire, mais pour puiser dans leur dévouement la force de bâtir une Algérie solide et souveraine », a-t-il déclaré.

Dans ce message chargé de sens et d'émotion, le Président a rappelé que le 1^{er} Novembre 1954 n'est pas seulement une date dans l'histoire nationale, mais un répère fondateur qui a redonné au peuple algérien sa dignité, son identité et sa souveraineté.

Abdelmadjid Tebboune a retracé avec solennité le parcours dououreux et glorieux du peuple algérien, qui, après des décessions de résistance multiforme, a su arracher son indépendance au prix du sang et du sacrifice.

Il a salué la résilience d'un peuple qui, malgré la répression, la spoliation et la cruauté d'un colonialisme inhumain, n'a jamais renoncé à sa terre, à sa langue, ni à ses valeurs.

Ce message, empreint de fierté nationale, a résonné comme un appel à l'unité et à la vigilance, rappelant que la souveraineté n'est jamais acquise définitivement, mais se consolide chaque jour par le travail, la solidarité et la fidélité aux principes de Novembre.

Le Président Tebboune a insisté sur la cohésion nationale, pilier fondamental de la stabilité et de la prospérité du pays. Dans



un monde traversé par des tensions, des bouleversements géopolitiques et des défis économiques sans précédent, il a appelé à renforcer le front intérieur et à préserver la paix sociale, en s'inspirant du courage et de la détermination des aînés.

« L'Algérie doit s'appuyer sur ses propres capacités, sur une économie productive et sur la conscience patriotique de ses enfants, qui œuvrent à la grandeur du pays dans la fidélité au serment de Novembre », a affirmé le Chef de l'État, soulignant que la nouvelle Algérie se construit avant tout par la mobilisation collective, la justice sociale et le travail. L'un des points centraux de son message a été la jeunesse, considérée par le président comme le socle de l'Algérie de demain.

Fidèle à sa vision de renouveau et de continuité historique, Abdelmadjid Tebboune a exhorté les jeunes à s'approprier l'esprit de Novembre, non pas comme une mémoire figée, mais comme une énergie dynamique à mettre au service du développement, de l'innovation et du progrès.

Il a rappelé que les bâtisseurs de l'indépendance étaient eux-mêmes jeunes lorsqu'ils ont pris les armes pour la liberté,

et que cette même jeunesse détient aujourd'hui les clés de la modernisation du pays.

Dans cette perspective, le Président a mis en avant la nécessité de construire une économie diversifiée, capable de garantir la souveraineté nationale et de protéger le pays des dépendances extérieures. Il a réitéré son engagement à poursuivre les réformes structurelles engagées pour moderniser l'État, promouvoir la production nationale et encourager l'investissement, dans un climat de transparence et d'équité. L'Algérie, a-t-il souligné, dispose de toutes les ressources humaines et naturelles pour se hisser au rang des nations émergentes, à condition que chaque citoyen contribue à l'effort collectif.

Le message présidentiel a aussi pris une dimension morale et symbolique.

Abdelmadjid Tebboune a tenu à rappeler que la fidélité au serment de Novembre ne se limite pas à la commémoration, mais se traduit dans les actes, dans la loyauté envers la patrie et dans la défense de ses intérêts stratégiques.

« Nous nous recueillons avec émotion à la mémoire de nos valeureux chouhada,

guidés par la volonté sincère de servir la patrie et d'honorer leur sacrifice », a-t-il déclaré.

Ce devoir de mémoire, a-t-il ajouté, constitue un rempart contre l'oubli et une source de lumière pour les générations futures.

À travers son message, le chef de l'État a ainsi esquissé une vision claire : celle d'une Algérie souveraine, moderne, solidaire et confiante en son destin. Une Algérie qui puise sa force dans son passé glorieux pour affronter avec sérénité les défis de son avenir.

Le Président a réaffirmé que la fidélité à Novembre est avant tout une promesse de continuité, un engagement à défendre l'unité nationale, à préserver la stabilité institutionnelle et à poursuivre l'œuvre de développement dans le respect des valeurs fondatrices de la Révolution. En concluant son message, Abdelmadjid Tebboune a réitéré sa foi en la capacité du peuple algérien à relever tous les défis.

Il a salué le patriotisme des citoyens, l'abnégation des institutions de l'État et la détermination de la jeunesse, affirmant que l'Algérie, forte de son histoire et de sa foi en l'avenir, demeure un exemple de résistance, de dignité et d'espérance.

Ainsi, sous la lumière éternelle du 1^{er} Novembre, le Président Tebboune a rendu à cette commémoration sa pleine dimension nationale et présidentielle.

Il a rappelé que la grandeur de l'Algérie ne réside pas seulement dans ses souvenirs héroïques, mais dans sa capacité à les transformer en projets, en réalisations et en perspectives.

À travers ce message empreint de noblesse et d'inspiration, le chef de l'État a invité chaque Algérien à marcher, avec confiance et fierté, sur le chemin tracé par les martyrs de la liberté « celui d'une Algérie forte, souveraine et éternellement fidèle à l'esprit de Novembre ».

R.N

1^{er} Novembre 1954 : La Révolution d'un peuple pour reconquérir sa terre, son identité et sa dignité

Le 1^{er} novembre 1954, une date gravée à jamais dans la mémoire collective de l'Algérie, marque le réveil d'un peuple décidé à briser les chaînes de 132 années d'asservissement colonial.

Cette nuit-là, le pays tout entier s'embrasa d'un même élan : reprendre la terre spoliée, restaurer la dignité volée et reconquérir la souveraineté nationale.

Ce n'était pas seulement le début d'une guerre, mais la renaissance d'une nation.

L'Algérie, avant l'invasion française de 1830, n'était ni un désert d'ignorance ni un territoire en friche.

Bien au contraire, elle rayonnait par la richesse de sa culture, la vitalité de son commerce et la prospérité de son agriculture. Les écrits du commandant français Claude-Antoine Rozet, dans son Voyage dans la régence d'Alger en 1833, attestent qu'« presque tous les hommes savaient lire et compter », à une époque où près de 40 % de la population française était encore analphabète.

Le mythe d'une « mission civilisatrice » ne fut qu'un prétexte pour masquer la véritable visée : la conquête économique et territoriale. La France convoitait avant tout les immenses richesses agricoles de cette terre fertile, jadis gérée par la Méditerranée.

Le royaume français, lourdement endetté envers l'Algérie pour ses importations de blé, trouva dans la colonisation un moyen de se libérer de sa dette en s'appropriant les ressources du pays. Ce fut le début d'une spoliation systématique menée dans la violence, la destruction et le sang.

Sous les ordres du maréchal Bugeaud, la politique de la terre brûlée devint un instrument de guerre : villages incendiés, récoltes détruites, populations massacrées.

Des milliers d'Algériens, femmes, enfants et vieillards, furent exterminés dans des enfumades ou déportés vers des zones arides, loin des terres fertiles de leurs ancêtres.

L'objectif était clair : vider le pays de ses autochtones pour y planter une nouvelle société coloniale.

Cette dépossession fut institutionnalisée par des lois iniques, dont la loi Warnier de 1873, qui permit aux colons eu-

ropéens « ne représentant que 10 % de la population » de s'approprier plus de trois millions d'hectares de terres fertiles.

Pendant que les Algériens, réduits à l'état de serfs sur leur propre sol, tentaient de survivre dans la misère, la France transformait le territoire en un vaste domaine agricole au service de son économie.

Les cultures vivrières traditionnelles furent remplacées par des cultures de rente, notamment la vigne, destinée à alimenter le marché métropolitain.

La destruction du tissu rural algérien fut totale.

En plus de la confiscation des terres, les autorités coloniales imposèrent des impôts écrasants, ruinant les paysans. L'autosuffisance alimentaire, jadis fier de la pays, s'effondra.

La faim et la pauvreté devinrent les compagnes quotidiennes des Algériens.

L'arrogance coloniale prétendait civiliser, mais elle n'apportait que désolation. Face à cette injustice prolongée, la colère du peuple monta en silence, nourrie par un siècle de souffrances. Le 1^{er} novembre 1954, cette colère se transforma en une flamme libératrice. À travers le territoire, des hommes et des femmes, souvent issus du monde rural, prirent les armes pour reconquérir leur dignité et leur terre. Ce fut la naissance du Front de Libération Nationale (FLN), porteur d'un idéal de liberté et d'unité.

La Révolution algérienne ne fut pas seulement une lutte militaire ; elle fut avant tout une guerre de conscience.

Chaque maquisard incarnait le refus de la résignation, chaque village insurgé symbolisait la résistance à la dépossession. Le peuple algérien affrontait l'une des plus puissantes armées coloniales du monde avec pour seule arme sa foi en la justice et en la liberté.

Le monde rural, longtemps martyrisé, devint le cœur battant de la Révolution.

Les montagnes, les champs et les villages se transformèrent en bastions de résistance.

Derrière chaque combattant, il y avait une mère, un papa, une famille prête à tout sacrifier pour la patrie.

Cette union sacrée du peuple fit de la Révolution algérienne un modèle universel de lutte pour l'indépendance et la dignité humaine.

Après huit années de guerre acharnée, d'innombrables sacrifices et plus d'un million de martyrs, l'Algérie recouvra enfin son indépendance en 1962.

Mais cette victoire, aussi éclatante soit-elle, ne marqua pas la fin du combat.

Elle ouvrit un nouveau chapitre : celui de la reconstruction. Dans les décennies qui suivirent, l'État algérien entreprit une série de réformes audacieuses pour restaurer la justice sociale et économique. La révolution agraire, initiée dans les années 1970 par le président Houari Boumediene, permit de redistribuer les terres et de redonner vie au monde agricole, symbole même de la résistance.

Cette politique, prolongée par d'autres programmes de développement, jeta les bases de la souveraineté alimentaire retrouvée du pays. Aujourd'hui, cette indépendance se traduit aussi par la sécurité alimentaire, fruit d'un labeur patient et d'une politique volontariste.

Les rapports récents de la FAO (Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture) placent l'Algérie en tête des pays arabes et africains en matière de sécurité alimentaire. Cette réussite, héritée des valeurs de la Révolution, prouve que le combat de 1954 n'était pas vain : il s'est prolongé dans l'effort de bâtir un pays libre, souverain et prospère.

Sixante et une années après le déclenchement de la Révolution, l'Algérie rend hommage à ceux qui ont arraché la liberté et semé les graines de la renaissance.

Leur héritage demeure vivant dans chaque victoire économique, chaque progrès social, chaque avancée scientifique.

La Révolution du 1^{er} novembre 1954 n'est pas qu'un souvenir glorieux ; elle est un souffle éternel, celui d'un peuple qui, hier comme aujourd'hui, refuse la soumission et choisit la dignité. L'Algérie moderne, forte de son passé et confiante en son avenir, continue de porter haut les valeurs de justice, de liberté et d'unité, celles-là mêmes qui ont forgé la nation dans le feu de la lutte.

R.N

FORUM DE LISBONNE 2025 À Lisbonne, l'Algérie expose sa vision avant-gardiste sur la gouvernance de l'intelligence artificielle et la protection des données personnelles

Poursuivant sa participation active au Forum de Lisbonne 2025, consacré cette année au thème « Gouvernance de l'intelligence artificielle et gouvernance mondiale : droits, représentativité et préparation », la Autorité nationale de protection des données à caractère personnel a présenté une intervention remarquée traduisant la vision stratégique de l'Algérie en matière de protection des données personnelles et de maîtrise éthique du numérique.

Le représentant de l'Autorité nationale a exposé, devant un parterre d'experts internationaux, la démarche globale adoptée par l'Algérie pour encadrer les usages de l'intelligence artificielle (IA) tout en garantissant un équilibre entre innovation technologique, sécurité numérique et respect des libertés individuelles.

Il a souligné la place centrale qu'occupe la protection des données personnelles dans la stratégie nationale, considérée comme une condition essentielle du développement numérique durable et de la confiance des citoyens dans les services connectés.

L'Algérie, a-t-il précisé, œuvre à bâtir une gouvernance numérique responsable, en conjuguant recherche scientifique, innovation technologique et cadre juridique solide.

À ce titre, le pays a engagé des initiatives structurantes, parmi lesquelles la création d'une école supérieure dédiée à l'intelligence artificielle et la mise en place d'un centre national de données, deux piliers destinés à soutenir la formation des jeunes compétences, à encourager la recherche appliquée et à favoriser l'intégration progressive de l'IA dans les institutions publiques et économiques, en partenariat étroit avec les universités et centres de recherche.

Le Forum de Lisbonne, organisé chaque année dans la capitale portugaise, constitue l'un des espaces internationaux les plus influents de dialogue et de réflexion autour des enjeux contemporains liés à l'intelligence artificielle, aux droits de l'homme et à la gouvernance mondiale.

Cette édition 2025 a réuni de nombreux représentants gouvernementaux, juristes, chercheurs et acteurs de la société civile, tous mobilisés autour d'une même ambition : établir des cadres de gouvernance efficaces pour un usage responsable de l'intelligence artificielle, respectueux des droits fondamentaux et des principes démocratiques.

La participation de l'Algérie à cet événement mondial témoigne de son engagement croissant dans la dynamique internationale visant à réguler l'intelligence artificielle et à promouvoir une culture de la transparence et de la responsabilité numérique.

Par cette contribution, le pays affirme son rôle actif dans la construction d'une gouvernance mondiale équilibrée, capable de concilier progrès technologique et protection des citoyens.

Ainsi, à travers la voix de son Autorité nationale de protection des données personnelles, l'Algérie réaffirme sa conviction que l'intelligence artificielle ne doit pas être une source de fracture, mais un levier de développement, d'équité et d'émancipation humaine, fondé sur le respect de la dignité, de la vie privée et de la souveraineté numérique.

R.N

QUAND L'HISTOIRE RENCONTRE LE NUMÉRIQUE L'Algérie célèbre l'esprit de la révolution à travers le contenu digital

Le Palais de la Culture « Moufdi Zakaria » d'Alger a vibré d'un souffle mêlant mémoire et modernité à l'occasion de la cérémonie de remise des prix du concours « Meilleur contenu numérique historique », présidée par le ministre de la Poste et des Télécommunications, Sid Ali Zerrouki.

L'événement, marqué par la présence du ministre des Moudjahidines et des Ayants droit Abdelmalek Tacherfit et du ministre de la Communication Zouhir Bouamama, a mis à l'honneur la créativité numérique au service de la mémoire nationale.

Dans son allocution, le ministre Zerrouki a rappelé que cette initiative s'inscrivait dans une démarche de valorisation du patrimoine révolutionnaire à travers les outils technologiques contemporains, tout en rendant hommage à deux figures emblématiques de la guerre de Libération : l'agent de liaison et le commissaire politique.

Ces acteurs discrets mais essentiels, a-t-il souligné, ont incarné les piliers de la communication et de la sensibilisation au sein du mouvement révolutionnaire.

Le ministre a insisté sur le fait que la lutte du peuple algérien ne se limitait pas à la di-

mission militaire, mais reposait également sur un système d'organisation intelligent, fondé sur la diffusion de la conscience nationale et sur une communication constante entre les dirigeants, les moudjahidines et le peuple.

L'agent de liaison, selon Zerrouki, représentait le maillon vital du terrain, assurant la transmission des messages et des ordres dans des conditions extrêmes, garantissant ainsi la cohésion du mouvement malgré les obstacles du blocus colonial.

Quant au commissaire politique, il était la conscience intellectuelle et morale de la révolution, chargé d'inclure les valeurs du patriottisme et de contrer la propagande coloniale.

Ces hommes n'étaient pas de simples relais, mais de véritables bâtisseurs de la foi nationale », a affirmé le ministre, appelant à transmettre leur exemple aux nouvelles générations, car aucun projet de

société ne peut réussir sans communication efficace, sens du devoir et engagement sincère envers la patrie.

Zerrouki a également expliqué que cette compétition s'inscrivait dans le cadre des efforts de son département pour promouvoir l'utilisation constructive des technologies de l'information, de l'intelligence artificielle et des réseaux sociaux.

L'objectif : encourager les jeunes talents à produire un contenu numérique de qualité, capable de marier mémoire historique et créativité moderne. La première édition du concours a connu un succès remarquable, avec plus de 80 participations réparties entre deux catégories : le film court utilisant l'intelligence artificielle et le podcast historique. Les productions, d'une qualité technique et esthétique notable, ont illustré la richesse du regard de la jeunesse sur le passé héroïque de la nation. La cérémonie

s'est conclue dans une atmosphère empreinte d'émotion et de fierté nationale, par la distinction des lauréats et le lancement d'un nouveau timbre postal dédié au commissaire politique de la Révolution.

Ce geste symbolique vient perpétuer la mémoire de ces hommes de l'ombre, qui ont su allier conviction, intelligence et sens du devoir pour cimenter l'unité du Front et de l'Armée de libération nationale. À travers ce rendez-vous mêlant patrimoine et innovation, l'Algérie démontre une fois encore sa volonté d'ancrer la mémoire révolutionnaire dans le monde numérique, offrant ainsi aux jeunes créateurs la possibilité de faire revivre l'histoire à travers les technologies du futur.

Un pont entre le passé glorieux et l'avenir numérique, dans lequel l'esprit de Novembre continue d'inspirer la nation.

R.N

HABITAT

L'Algérie célèbre la Révolution en offrant plus de 144 000 logements à ses citoyens

À l'occasion du 71e anniversaire du déclenchement de la glorieuse Révolution de libération nationale, l'Algérie a connu, jeudi, une vaste opération nationale de distribution de logements à travers l'ensemble du territoire.

Une initiative symbolique et profondément sociale, qui traduit la volonté du gouvernement d'améliorer les conditions de vie des citoyens et de consolider la justice sociale, valeurs chères à la Révolution de Novembre.

Depuis Béjaïa, le ministre de l'Habitat, de l'Urbanisme, de la Ville et de l'Aménagement du territoire, Mohamed Tarek Belaribi, a donné le coup d'envoi officiel de cette opération d'envergure nationale, marquée par la remise de plus de 144 000 unités de logement, toutes formules confondues.

Lors de cette cérémonie, 509 logements publics locatifs ont été attribués aux familles bénéficiaires, accompagnés de 2 045 décisions d'aide à la construction de logements ruraux.

Dans son allocution, le ministre a salué l'engagement du président de la République, Abdelmadjid Tebboune, pour la concrétisation du droit au logement, soulignant que cette opération reflète la dimension sociale de l'Etat algérien, fidèle à sa mission de préserver la dignité du citoyen.

Il a également annoncé le lancement, dès novembre prochain, des travaux de

réalisation de 60 000 logements de type AADL 3, afin de répondre à la demande croissante en matière d'habitat.

Partout à travers le pays, les wilayas ont vibré au rythme de la remise des clés et des décisions d'attribution, symbole d'une Algérie solidaire et équitable.

À Alger, le wali Abdennour Rabhi a supervisé la distribution de 2 349 logements, répartis entre les formules promotionnelles aidées, sociales participatives et publiques locatives.

À Blida, 166 logements ont été attribués, tandis qu'à Tipaza, 462 décisions d'attribution ont été remises aux bénéficiaires.

Dans le centre et l'ouest du pays, les chiffres témoignent de l'ampleur de l'opération : Djelfa a distribué plus de 7 600 aides et lots sociaux, Chlef près de 3 000 logements et aides rurales, Bouira 873 unités, Boumerdès 1 600, et Tizi Ouzou près de 600 logements publics locatifs.

À Oran, 2 072 logements ont été livrés, tandis qu'à El Bayadh, plus de 5 500 familles ont reçu leurs clés.

À Saïda, 606 logements locatifs et 2 273 aides rurales ont été attribués, confirmant la dynamique inclusive de cette opération.

Dans le Sud du pays, la même ferveur a animé les cérémonies de remise.

À Ouargla, plus de 3 200 décisions ont été délivrées, et à El Oued, 6 531 aides financières ont été octroyées pour soutenir la construction rurale. Les wilayas de

Ghardaïa, Adrar, Illizi, Touggourt et Tamanrasset ont également bénéficié de milliers de logements et d'aides, marquant ainsi la volonté de l'Etat d'assurer une équité territoriale dans l'accès au logement. Cette politique volontariste s'inscrit dans la continuité du programme présidentiel 2020-2029, qui prévoit la réalisation de deux millions de logements à travers le territoire national.

Entre 2020 et 2024, près de 1,7 million d'unités ont déjà été construites, démontrant l'engagement constant des pouvoirs publics en faveur du développement urbain et du bien-être social.

Les bénéficiaires, émus et reconnaissants, ont exprimé leur joie et leur soulagement à la réception de leurs logements tant attendus.

Pour beaucoup, ces clés symbolisent un nouveau départ et une stabilité retrouvée après des années d'attente.

En cette veille du 1er Novembre, date hautement symbolique de l'histoire nationale, cette vaste opération revêt une dimension mémorielle et sociale forte : elle relie les valeurs du combat pour la liberté à celles de la solidarité, de la justice sociale et du progrès.

Par cette initiative, l'Algérie réaffirme qu'elle demeure fidèle à l'esprit de ses martyrs, œuvrant sans relâche pour bâtir un avenir digne, équitable et prospère pour l'ensemble de ses citoyens.

R.N

ALGER

Un colloque national sur les séquelles écologiques de la colonisation en Afrique

À l'occasion du 71e anniversaire du déclenchement de la glorieuse Révolution de libération nationale, Alger s'apprête à accueillir, lundi prochain, un important colloque national consacré aux impacts environnementaux laissés par la colonisation en Afrique.

Placée sous le thème évocateur « Vérités historiques et séquelles écologiques, cas de l'Algérie », cette rencontre d'envergure réunira chercheurs, historiens, experts en environnement et représentants d'institutions nationales.

L'événement est organisé conjointement par le ministère de l'Environnement et de la Qualité de la vie et le ministère des Moudjahidines et des Ayants-droit, dans une démarche de ré-

flexion et de mémoire collective. Ce colloque vise à mettre en lumière les conséquences durables de la domination coloniale sur les écosystèmes africains, notamment en Algérie, où les pratiques extractives, les essais nucléaires et la déforestation forcée ont profondément marqué le territoire.

Il s'agit également de rappeler que la lutte pour l'indépendance n'était pas seulement politique et humaine, mais aussi écologique. En inscrivant cette thématique dans le cadre de la célébration du 1er Novembre, l'Algérie réaffirme son attachement à la vérité historique et à la préservation de la mémoire environnementale du continent.

R.N

MÉDÉA

600 foyers branchés au gaz et à l'électricité pour un quotidien meilleur

Dans un geste hautement symbolique, coïncidant avec la commémoration du 71^e anniversaire du déclenchement de la Révolution du 1er Novembre, près de 600 foyers de la wilaya de Médéa ont été raccordés au gaz naturel et à l'électricité, concrétisant une promesse de développement équitable et de justice sociale dans les zones rurales.

Cette opération, menée dans le cadre du programme de rattrapage énergétique engagé par les autorités locales, a permis de répondre aux besoins de centaines de familles issues des communes d'Aïn-Ouksir, Maghraoua et Mihoub.

Ces localités, longtemps confrontées à des retards en matière de couverture énergétique, voient désormais leur quotidien transformé.

Selon Tayeb Zaidi, directeur local de l'Énergie et des Mines, cette initiative traduit l'engagement de l'Etat à réduire les disparités territoriales et à améliorer la qualité de vie des citoyens, notamment dans les zones enclavées.

Au total, 189 foyers ont été raccordés au gaz naturel dans les agglomérations secondaires d'Ouled Djahdouh, Dergaoui,



Ouled Seghir et Makhloifi (commune d'Aïn-Ouksir), tandis que 93 foyers d'Ouled Mouna (Maghraoua) bénéficient désormais du même service.

Parallèlement, 320 habitations rurales des villages d'Ouled Dahmane, Ouled Amar, Ouled Aoufi et Che-mailia, relevant de la commune de Mihoub, ont été

réunies au réseau d'électricité. Ces raccordements symbolisent une avancée concrète dans la politique d'aménagement du territoire et dans la lutte contre la marginalisation des zones rurales.

Les efforts se poursuivent : d'ici mi-novembre, 200 autres foyers de Sengoua et Ouled Aissai seront

à leur tour branchés au réseau électrique.

Cette progression continue illustre la détermination des pouvoirs publics à assurer un accès universel à l'énergie, facteur clé du développement économique et social.

Au-delà de la dimension technique, cette opération porte une forte charge symbolique : elle incarne la solidarité nationale, héritée des idéaux du 1er Novembre, et réaffirme la promesse d'un avenir meilleur pour toutes les régions du pays.

Grâce à ces raccordements, des centaines de familles de Médéa voient désormais la lumière et la chaleur entrer dans leurs foyers « une victoire silencieuse, mais profondément significative pour le quotidien des citoyens ». **R.L**

AÏN TEMOUCHENT

Création d'un nouveau pôle urbain dans la commune de Beni Saf

La commune de Beni Saf, dans la wilaya d'Aïn Temouchent, s'est dotée d'un nouveau pôle urbain, a indiqué, jeudi, le directeur du logement, Nadjiballah Kadour.

Ce pôle urbain, implanté dans la zone de Boukerdane, selon le plan d'occupation des sols, s'étend sur une superficie totale de 6 hectares. Il est destiné à accueillir des programmes de logements et des équipements publics, dans le cadre des différents programmes de dévelop-

pement, a précisé le même responsable. A l'occasion de la commémoration du 71^e anniversaire du déclenchement de la Guerre de libération nationale, le wali d'Aïn Temouchent, Mabrouk Ouled Abdennabi, a procédé, jeudi, à la pose de la première pierre d'un projet de 200 logements publics locatifs (LPL) au sein de ce nouveau pôle urbain. Ce projet qui devrait également être doté d'un groupe scolaire a bénéficié d'une enveloppe finan-

cière de 646,76 millions de dinars et devra être réalisé dans un délai n'excédant pas 14 mois, selon les précisions fournies sur le site.

Le wali d'Aïn Temouchent a souligné l'importance d'une exploitation optimale de ce nouveau pôle urbain, en veillant à ce qu'il soit conforme à la vocation touristique de la commune de Beni Saf, tout en insistant sur le respect des délais de réalisation du projet de logement. **APS**

UN NOUVEAU SOUFFLE POUR LE LOGEMENT À RELIZANE

Plus de 1.800 familles accèdent enfin à un toit décent

Relizane a vécu, jeudi dernier, un moment de grande émotion et d'espoir avec la remise officielle des clés et des décisions d'attribution de 1.862 logements de différentes formules.

La cérémonie, présidée par le wali de la wilaya, M.

Kamel Berkane, en présence des autorités locales, civiles et militaires, marqué une étape importante dans la concrétisation de la politique nationale du logement et dans l'amélioration concrète des conditions de vie des citoyens.

Cette vaste opération, qui s'inscrit dans la continuité des efforts de l'Etat pour renforcer la justice sociale et consacrer le droit au logement décent, comprend plusieurs formules destinées à répondre aux besoins variés de la population : logement public locatif (LPL), logement promotionnel aidé (LPA) et aides au logement rural.

Autant d'initiatives complémentaires qui traduisent

la volonté des pouvoirs publics de garantir à chaque citoyen un cadre de vie décent, adapté à sa situation et à ses moyens.

Dans une ambiance empreinte de joie et de reconnaissance, les bénéficiaires ont exprimé leur profonde gratitude envers les autorités publiques pour cette concrétisation tant attendue.

Pour beaucoup, la réception des clés représente bien plus qu'un simple logement : c'est le fruit d'années de patience, d'espérance et de confiance dans les engagements de l'Etat.

« C'est un rêve qui devient réalité », confie un père de famille ému, serrant la clé de son nouvel appartement entre ses mains.

De son côté, le wali de Relizane a souligné que cette opération illustre la détermination du gouvernement à répondre efficacement aux attentes sociales et à poursuivre le



programme national de logement, qui demeure l'une des priorités des pouvoirs publics.

Il a également insisté sur la nécessité d'accompagner ces attributions par l'aménagement des espaces collectifs, des infrastructures de proximité et des équipements nécessaires à une vie communautaire harmonieuse.

À travers cette distribution massive, Relizane se hisse aujourd'hui en exemple de réussite dans la mise en œuvre des programmes

de l'Etat. Chaque clé remise symbolise non seulement un nouveau départ pour des centaines de familles, mais aussi la concrétisation d'une promesse de solidarité nationale et de développement humain durable.

Dans un climat d'optimisme et d'unité, cette journée restera gravée dans les mémoires comme un jalon de plus dans la marche de Relizane vers un avenir plus équitable et plus serein. **R.L**

CÉLÉBRATION DU 71^E ANNIVERSAIRE DU DÉCLENCHEMENT DE LA RÉVOLUTION DANS L'EST DU PAYS**Plusieurs réalisations inaugurées et de nombreux foyers raccordés au gaz naturel**

De nombreuses réalisations dans différents secteurs et des cérémonies de recueillement en hommage aux martyrs ont marqué, samedi dans les wilayas de l'est du pays, le 71^e anniversaire du déclenchement de la glorieuse Révolution du 1er novembre 1954 en présence des autorités locales, de la famille révolutionnaire, d'élus, de représentants de la société civile et de citoyens.

Des moudjahidine ont été honorés pour l'occasion, en reconnaissance de leurs sacrifices énormes pour le recouvrement de la souveraineté nationale, tandis que des projets de raccordement de plus de 300 foyers au réseau du gaz naturel ont été mis en service à Constantine, Souk Ahras et Khencela.

Dans la wilaya de Batna, le coup d'envoi d'une opération d'enregistrement de témoignages vivants de moudjahidine sur la Révolution dans les Aurès a été donné, en plus de l'organisation d'un Colloque historique sur "La portée de la glorieuse Révolution de Novembre".

A Khencela, le signal de départ d'une caravane de la mémoire a été donné, au cours de laquelle des ouvrages historiques édités par le ministère des Moudjahidine et des Ayants-droits seront remis à la Bibliothèque principale de lecture publique. Pour la même occasion, la première pierre de 472 logements relevant de la formule LPA (logement promotionnel aidé) a été posée par les autorités locales, en plus de la mise en service d'un forage destiné à alimenter la commune de Khencela en eau potable.

Les lauréats du concours de la meilleure chanson patriotique et du meilleur poème révolutionnaire ont également été honorés au siège de l'Office des établissements de jeunesse.

A Sétif, deux écoles primaires, baptisées des noms du martyr Makar Abdellaziz et du défunt moudjahid Ahmed Bennaï, ont été inaugurées à la cité Abid-Ali.

La première pierre symbolique d'une antenne communale dans la même cité a également été posée par les autorités locales qui se sont ensuite rendues au domicile du moudjahid Ahmed Djenane afin de s'enquérir de son état de santé, avant d'assister à des activités culturelles à la Maison de la culture Houari-Boumediene. A Ouled Djellal, le wali, Abderrahmane Dehimi a présidé une cérémonie de pose de la première pierre du siège du contrôle financier, d'un célibatorium pour les éléments de la Sûreté nationale et d'un Collège d'enseignement moyen (CEM).

Des activités similaires ont été organisées dans les autres wilayas de l'est du pays où de nombreuses réalisations ont été inaugurées et mises en service, notamment dans les secteurs de l'éducation, de la santé et des infrastructures de base.

APS

ASSURANCE

La SAA se positionne en pionnière avec le lancement de son assurance « Cyber Risks » pour protéger les entreprises algériennes

Dans un monde de plus en plus connecté où la dépendance aux technologies numériques devient incontournable, la menace des cyberattaques plane sur l'ensemble des acteurs économiques. Consciente de cet enjeu majeur, la Société Algérienne d'Assurance (SAA) a franchi une étape décisive en lançant son nouveau produit d'assurance « Cyber Risks », une offre innovante et stratégique destinée à renforcer la sécurité numérique des entreprises algériennes.

Ce produit inédit intervient dans un contexte où les vols de données, les attaques par rançongiciels, les campagnes de hameçonnage et les sabotages informatiques se multiplient à une vitesse alarmante. Aucun secteur n'est aujourd'hui épargné, qu'il s'agisse des institutions publiques, des opérateurs économiques ou des PME.

La SAA, acteur historique et leader du marché de l'assurance en Algérie, entend ainsi offrir une réponse concrète et adaptée à ces nouvelles formes de criminalité numérique.

L'assurance « Cyber Risks » se distingue par une couverture complète et modulable selon les besoins et le niveau de maturité digitale de chaque organisation. Elle inclut notamment la responsabilité civile pour les dommages pécuniaires liés à une attaque, la prise en charge des frais de restauration des systèmes informatiques et des données compromises, ainsi que l'indemnisation des pertes d'exploitation résultant d'une interruption d'activité.

La SAA met également l'accent sur l'assistance technique et la gestion de crise à travers l'intervention rapide



d'experts locaux spécialisés dans la cybersécurité. Ces experts sont mobilisés

pour diagnostiquer, contenir et éradiquer la menace, tout en assurant un

accompagnement post-incident, incluant des services d'investigation numérique et de sensibilisation aux bonnes pratiques. L'assurance prévoit en outre une prise en charge des frais juridiques et de communication en cas d'atteinte à la réputation ou à l'image de l'entreprise victime.

Pour garantir la qualité et la rapidité des interventions, la SAA a conclu des partenariats stratégiques avec des acteurs algériens de référence dans le domaine numérique, tels que Cybears, Intervalle Technologies et Keystone.

Ces collaborations locales renforcent la dimension opérationnelle et la proximité du service offert aux entreprises assurées.

En lançant cette assurance « Cyber Risks », la SAA confirme son rôle de pionnière et d'actrice proactive dans la modernisation du secteur assurantiel national. Elle réaffirme ainsi sa mission : accompagner la transformation digitale de l'économie algérienne tout en offrant aux entreprises une protection solide, intelligente et adaptée face aux défis du monde numérique.

R.N

INDUSTRIE MILITAIRE

L'ANP poursuit le parcours de l'ALN avec mérite et succès

L'approvisionnement en armes a constitué la principale préoccupation de l'Armée de libération nationale (ALN), dès le déclenchement de la glorieuse Révolution du 1er Novembre 1954 et, conscient de ce fait, le commandement de la Révolution a jeté, au plus fort de la guerre, les bases d'une industrie militaire nationale, maintenue à ce jour avec mérite par l'Armée nationale populaire (ANP).

Alors que la guerre faisait rage dès 1956 et s'étendait dans le sillage des victoires que la Révolution ne cessait de réaliser, et après le Congrès de la Soummam, la direction de la Révolution décida de miser sur les efforts nationaux pour produire ses propres armes, quelles que soient les circonstances.

En effet, tout avait commencé lorsque deux jeunes moudjahidines, membres de l'ALN, ont réussi à confectionner un prototype d'une grenade. Celle-ci a été présentée à Abdelhafid Boussouf et Houari Boumediene qui avaient réagi en disant : « ils ont coulé une grenade, ils peuvent bien la faire pour une mitrailleuse », selon des témoignages du moudjahid le commandant Mohamed Boudaoud dit « Si Mansour ».

Une première fonderie secrète a ainsi été créée en 1956 et qui avait fabriqué le premier prototype de ce qui a été appelé « la grenade anglaise » et ce, à la demande d'Abdelhafid Boussouf, puis « la grenade américaine » avant la création des premiers ateliers de fabrication d'armes à partir de 1957 au niveau des frontières Ouest du pays.

Les ateliers se spécialisaient dans la conception et la fabrication de mitrailleuses, de pièces pour canons, d'obus ainsi que de divers composants des mitrailleuses et d'autres armes légères, en plus des chargeurs et de produits chimiques. Ces activités étaient supervisées par Mohamed Boudaoud, responsable de l'armement et de l'approvisionnement général à l'ouest du pays.

Les unités de fabrication d'armes dans cette région avaient joué un rôle crucial durant la Guerre de libération,

produisant dans une première phase des explosifs avant 1960 puis la fabrication de diverses armes. Elles ont réussi à produire 10.000 mitrailleuses, ainsi que des obus de calibre 60 mm, atteignant un rythme de production de 6 à 7 000 obus par trimestre, avec un total d'environ 50.000.

A l'indépendance, et avec la création de l'Armée nationale populaire (ANP), l'Algérie a su capitaliser l'expertise acquise durant la guerre dans la fabrication et la maintenance des armes et équipements militaires en établissant les premières unités spécialisées, devenant le noyau d'une industrie militaire nationale. Ces initiatives s'inscrivaient dans une dynamique économique et l'élan d'édification nationale visant à réduire la dépendance vis-à-vis de l'étranger.

Cette orientation s'est traduite sur le terrain par la création de nombreuses usines et entreprises dans le cadre de la modernisation de l'Armée, en la dotant de ressources humaines, tout en développant la recherche scientifique militaire des unités de l'ANP.

Investir dans la ressource humaine et les technologies avancées

Dès le recouvrement de la souveraineté nationale, l'idée de promouvoir une industrie militaire nationale avait commencé à se concrétiser. Une cellule de réflexion est ainsi constituée pour concevoir une stratégie de développement de cette activité vitale. Les industries nationales de défense ont, de ce fait, vu le jour parallèlement à la réalisation d'études techniques dans divers domaines.

Cela a culminé en 1974 avec la mise en place de la délégation des réalisations et des industries militaires, devenue plus tard la Direction des industries militaires au sein du ministère de la Défense nationale. Cette structure a jeté les bases d'une industrie militaire répondant aux exigences de modernisation de l'armée et des avancées technologiques mon-



diales. Ces dernières années, l'industrie militaire nationale a connu des avancées notables sous la supervision du président de la République, et Chef suprême des Forces armées, ministre de la Défense nationale, M. Abdelmadjid Tebboune, s'accordent à relever les observateurs.

Le taux d'intégration nationale progresse constamment et la diversification des produits se voit renforcé d'année en année grâce à des partenariats stratégiques.

Ces produits comprennent des armes, des véhicules divers (blindés, camions, véhicules légers), des équipements de télécommunication et des systèmes électroniques.

La stratégie actuelle, supervisée par la Direction des industries militaires, est constituée de nombreuses entreprises spécialisées et se concentrent sur la fabrication d'équipements comme les véhicules blindés, les radars, les systèmes électroniques de défense, des armes individuelles et collectives, et même la construction et la réparation navales.

L'Algérie dispose aujourd'hui d'institutions qui sont le cœur battant de l'in-

dustry militaire nationale. Parmi elles, l'Etablissement des réalisations industrielles de Seriana (Batna), spécialisé dans la fabrication de munitions et d'équipements civils, et l'Etablissement de constructions mécaniques de Khenchela, dédié à la production d'armes légères.

Concernant les domaines de l'électronique et la numérisation, l'Entreprise de la base des systèmes électroniques produit les moyens de contrôle électronique des frontières via des systèmes de radar de longue portée et autres moyens de télécommunication.

Quant à l'Entreprise des systèmes de contrôle vidéo, elle fournit et assure l'installation des équipements de sécurité des accès des différentes installations stratégiques, tandis que l'Office national des explosifs s'occupe de la fabrication et la commercialisation de divers types de produits explosifs.

L'objectif final est de maîtriser les technologies intégrées aux nouveaux systèmes d'armement, d'améliorer les capacités de défense et d'assurer la préparation constante des forces armées.

APS

ARABIE SAOUDITE

La croissance économique a augmenté de 5% au 3^e trimestre

Le PIB saoudien a augmenté de 5% au troisième trimestre 2025 par rapport à la même période de 2024, porté par les activités pétrolières, selon les données provisoires du gouvernement.

Les activités pétrolières ont progressé de 8,2%, les secteurs non pétroliers de 4,5% et les services de 1,8%.

La croissance attendue pour 2025 est de 4,4% selon le ministère des Finances, et de 4% selon le FMI, grâce à l'assouplissement des réductions de production de l'OPEP+.

Le premier exportateur mondial de pétrole est au cœur d'une transformation économique massive pour augmenter la croissance, les revenus non pétroliers et réduire la dépendance aux hydrocarbures.

Le ministre de l'Economie avait dé-



claré mercredi dernier que le pays était engagé dans une restructuration à long

terme vers la diversification économique.

TUNISIE

Une croissance de 2,6% attendu en 2025 et de 3,3% prévus pour 2026

La croissance économique de la Tunisie devrait atteindre 2,6% à la fin de 2025 avant de progresser légèrement à 3,3% en 2026, dans le cadre de la mise en œuvre d'un nouveau plan de développement, a déclaré vendredi le ministre tunisien de l'Economie et de la Planification, Samir Abdelhafidh.

S'exprimant lors d'une réunion conjointe des commissions des Finances de l'Assemblée des représentants du peuple et du Conseil national des régions et des districts, tenue vendredi pour examiner le projet de bud-

get pour 2026, M. Abdelhafidh a estimé que l'année 2026 "sera particulièrement importante, car elle marquera le lancement du plan de développement 2026-2030". Le ministre a précisé que le projet de budget pour 2026 mettait l'accent sur la nécessité de concrétiser les priorités nationales en matière d'emploi, de promotion des entreprises locales, d'inclusion sociale, de développement du capital humain, de soutien à l'investissement, d'amélioration de la compétitivité des secteurs économiques, de dynamisation du dé-

veloppement régional et de mise en œuvre d'un développement global intégrant les dimensions économiques, sociale et environnementale.

Le gouvernement fonde ses projections sur une reprise des secteurs productifs, l'agriculture et les services progresseraient chacun de 2,9%, tandis que l'industrie enregistrerait une hausse de 4,8%.

M. Abdelhafidh a ajouté que la Tunisie anticipait également une inflation de 5,3% en 2026, contre 5,2% attendus pour la fin de cette année.

MINÉRAUX CRITIQUES

Le G7 annonce des projets pour assurer un meilleur approvisionnement

Le groupe des sept (G7) a annoncé plus d'une vingtaine de nouveaux projets visant à garantir un accès plus fiable aux minéraux critiques, indispensables aux technologies du futur.

Ces accords annoncés vendredi soir à l'issue d'une rencontre à Toronto (Canada) des ministres de l'Energie des pays du G7 concernent divers métaux essentiels mais aussi les terres rares, un secteur dans

lequel la Chine exerce une influence majeure.

Les ministres du G7 se sont réunis, en effet, quelques jours après l'accord conclu entre Washington et Pékin pour que la Chine suspende pendant au moins un an certaines restrictions sur les exportations de terres rares.

Ces dernières permettent notamment de fabriquer des aimants essentiels à l'industrie automobile, l'électro-

nique ou encore l'armement. La perspective d'une limitation des exportations par la Chine, qui domine ce secteur, avait ébranlé les marchés.

"Nous sommes sérieux quant à la réduction de la concentration du marché et des dépendances", a déclaré à la presse le ministre canadien de l'Energie, Tim Hodges, qui a reconnu toutefois que l'élargissement des chaînes d'approvisionne-

ment prendrait du temps.

"Nous devons établir notre propre capacité à extraire, traiter, raffiner et fabriquer les produits issus des éléments de terres rares", a indiqué de son côté le secrétaire américain à l'Energie, Chris Wright.

Selon lui, la Chine "a utilisé des pratiques contraires aux règles du marché pour éviter le reste du monde de la fabrication de ces produits".

MÉTAUX PRÉCIEUX

L'or repasse au dessus de la barre de 4000 dollars l'once

Le prix de l'or progressait vendredi malgré une hausse du dollar, à son plus haut niveau en trois mois, dans un contexte d'apaisement des tensions commerciales internationales.

Le contrat de décembre gagnait 10 dollars à 4.025,90 dollars l'once, enregistrant une deuxième séance de hausse.

La rencontre entre le président américain Donald Trump et son homologue chinois Xi Jinping jeudi en Corée du Sud a débouché sur un accord commercial d'un an: Pékin assouplit

ses restrictions sur les minéraux rares et reprend ses achats de soja américain, tandis que Washington réduit ses droits de douane à 47%.

Malgré cet apaisement, les tensions de fond entre les deux puissances ravivent l'intérêt pour l'or, en hausse de plus de 50% cette année. Le dollar atteint un sommet de trois mois à 99,64 points, les taux obligataires américains restant stables.

ZONE EURO

L'inflation ralentit en octobre à 2,1%

L'inflation a très légèrement ralenti en octobre dans la zone euro, selon les données d'Eurostat publiées vendredi.

La hausse des prix est ressortie à 2,1% sur un an, contre 2,2% en septembre.

L'inflation sous-jacente - corrigée des prix volatils de l'énergie et de l'alimentation - qui fait référence pour les experts, est-elle restée stable à 2,4%. Au sein de la zone euro (20 pays), l'inflation s'est très nettement calmée depuis le record de 10,6% sur un an atteint en octobre 2022, dans le contexte d'une flambée des prix de l'énergie.



PÉTROLE

Le pétrole en petite hausse

Les prix du pétrole ont terminé en hausse vendredi, poussés par les sanctions américaines contre la Russie et la crise entre les Etats-Unis et le Venezuela, mais quelque peu contenues par la perspective d'un surplus sur le marché.

Le prix du baril de Brent de la mer du Nord, pour livraison en décembre, dont c'est le dernier jour de cotation, a gagné 0,11% à 65,07 dollars.

Son équivalent américain, le baril de West Texas Intermediate, pour livraison le même mois, a pris 0,68% à 60,98 dollars.

CHANGES

Le dollar profite des doutes sur une future baisse de taux de la Fed

Le dollar poursuit sa progression vendredi, encore porté par le ton plus ferme qu'attendu du président de la Réserve fédérale (Fed) Jerome Powell, qui a diminué les attentes quant à la poursuite de la détentive monétaire de l'institution.

Vers 15H15 GMT, le billet vert prenait 0,34% à l'euro, à 1,1516 dollar, au plus haut depuis début août.

Sur le mois, la devise américaine a même repris plus de 1,80% à la monnaie unique européenne.

Cours de vendredi Cours de jeudi

	19H15 GMT	21H00 GMT
EUR/USD	1,1526	1,1565
EUR/JPY	177,61	178,25
EUR/CHF	0,9273	0,9274
EUR/GBP	0,8773	0,8794
USD/JPY	154,08	154,43
USD/CHF	0,8045	0,7604
GBP/USD	1,3138	1,3151

MARCHÉS BOURSIERS

Les Bourses européennes finissent dans le rouge

Les Bourses européennes ont terminé dans le rouge vendredi, freinées par une salve de résultats d'entreprises qui peinent à convaincre.

La Bourse de Paris a clôturé en baisse de 0,44% tout comme Londres, Francfort a cédé 0,67% et Milan a fini proche de l'équilibre (-0,06%).

Wall Street soutenue par la tech, l'Europe plus prudente

Les Bourses mondiales évoluent au rythme des résultats d'entreprises vendredi, Wall Street profitant des résultats solides du géant de la tech Amazon, tandis que l'Europe a clôturé dans le rouge, sous l'effet de publications jugées plus mitigées.

A Wall Street, vers 16H45 GMT, le Nasdaq gagnait 0,56% et le S&P 500 0,15%.

Le Dow Jones glissait cependant de 0,09%. En Europe, la Bourse de Paris a terminé en baisse de 0,44% tout comme Londres, Francfort a cédé 0,67% et Milan 0,06%.

Sur le marché du pétrole, le baril de Brent de la mer du Nord prenait 0,05% à 65,03 dollars et celui de son équivalent américain, le WTI, gagnait 0,17% à 60,67 dollars vers 16H45 GMT.

APS

TISSEMSILT

Une célébration empreinte de fierté et de renouveau à l'occasion du 71^e anniversaire du déclenchement de la Révolution

Dans une ambiance de recueillement, de patriotisme et d'émotion partagée, la wilaya de Tissemsilt a commémoré, dans la nuit du 31 octobre au 1er novembre 2025, le 71^e anniversaire du déclenchement de la Glorieuse Révolution de libération nationale.

Sous le haut patronage de M. Bouzaïd Fethi, wali de la wilaya, et en présence des autorités locales, civiles, militaires et judiciaires, les cérémonies se sont déroulées dans un climat de profonde ferveur nationale, marquée par le mot d'ordre évocateur : « Message aux générations ».

Les festivités ont débuté à minuit précises, sur la place du « Chahid Logab Berakâa », par la levée solennelle de l'emblème national au son vibrant de l'hymne « Kassaman », suivie d'une lecture de la Fatiha en hommage aux martyrs de la liberté.

Cette cérémonie, empreinte de respect et d'émotion, a rappelé à tous le prix inestimable payé par des générations d'hommes et de femmes pour que vive l'Algérie indépendante et souveraine.

Le lendemain, au cimetière des martyrs de « Ain S'fa », le wali a présidé une cérémonie officielle en présence du président de l'Assemblée populaire de wilaya, des autorités civiles et militaires, du procureur général de la Cour de justice, du président de la Cour de justice, des représentants de la famille révolutionnaire, ainsi qu'un grand nombre de citoyens venus rendre hommage aux héros de la patrie.

Après le dépôt d'une gerbe de fleurs et la récitation de la Fatiha, plusieurs allocutions ont ponctué cette commémoration.

Le président du conseil scientifique islamique a exalté la mémoire des héros et salué la grandeur d'une Révolution qui a libéré un peuple tout entier du joug colonial.

Les représentants des organisations nationales des moudjahidine et des enfants de chouhada ont, à leur tour, rappelé la nécessité de transmettre cet héritage moral et patriotique aux jeunes générations.

Au-delà de l'hommage, cette commémoration s'est aussi vouée un moment fort de renouveau et de développement.

Fidèle à la vision du Président de la République visant à améliorer le cadre de vie des citoyens et à promouvoir une croissance équilibrée, le wali Bouzaïd Fethi a procédé à une série de lancements et d'inaugurations de projets structurants à travers plusieurs communes de la wilaya.

Ainsi, il a donné le coup d'envoi des travaux de réhabilitation et de modernisation des axes routiers stratégiques la mise en service des « RN n°14 et n°127 » tout en supervisant une vaste opération de reboisement avec la plantation de 2000 arbres le long du tronçon reliant Laâyoune à Ksar El Boukhari sur une distance de 73 km.

Dans la même dynamique, une nouvelle piscine de proximité a été inaugurée à Laâyoune, offrant aux jeunes un espace moderne et sécurisé dédié aux loisirs et à la pratique sportive.



Dans le secteur de l'habitat, le wali a posé la première pierre d'un programme de 50 logements promotionnels libres (LPL) à hâf « Sidi Khelifa », symbole d'une politique volontariste en matière de logement et de bien-être social.

L'éducation et la formation n'ont pas été en reste : il a procédé à l'inauguration d'une nouvelle résidence de 60 lits à l'Institut national spécialisé (INSFP) « Chahid Taj Eddine Hamed », renforçant ainsi les capacités d'accueil et les conditions de vie des étudiants.

La jeunesse et le sport ont également bénéficié de cette dynamique de relance avec la mise en service du stade communal « Chahid Drizi Abdelkader » de Tissemsilt, tandis que le secteur de la recherche scientifique a connu une avancée majeure grâce à la pose de la première pierre pour la réalisation de cinq (5) laboratoires de

recherche au sein de l'université « Ahmed Ben Yahia El Wani-Charissi ».

Le programme commémoratif s'est poursuivi avec la mise en chantier de plusieurs infrastructures éducatives : complexes scolaires modernes destinés à remplacer d'anciennes écoles (Malek Bennabi et El Bachir El Ibrahim) au chef-lieu de wilaya, ainsi qu'un autre à Hâf Hassan.

À cela s'ajoute le lancement du projet de construction d'un nouveau siège pour l'agence du Crédit Populaire d'Algérie (CPA) et l'inauguration d'une salle omnisports au quartier des 500 logements, témoignant de la volonté des pouvoirs publics d'encourager la pratique sportive et de renforcer la cohésion sociale.

Dans ses différentes interventions, le wali Bouzaïd Fethi a souligné que ces réalisations ne sont pas de simples projets d'infrastructures, mais les piliers d'une vision globale pour une Tissemsilt plus dynamique, inclusive et prospère, inscrite dans la stratégie nationale de développement impulsée par le Président de la République.

Il a insisté sur l'importance de la rigueur dans l'exécution des travaux et de la qualité des services publics afin d'assurer aux citoyens des conditions de vie dignes et durables.

Entre mémoire et espoir, Tissemsilt a ainsi célébré le 71 anniversaire de la Révolution dans une parfaite symbiose entre hommage aux glorieux martyrs et engagement pour un avenir meilleur.

Une manière éloquente de rappeler que le flambeau du 1er Novembre, porté hier par les héros de la libération, éclaire aujourd'hui le chemin du développement et du progrès pour les générations futures.

R.L

UN SOUFFLE NOUVEAU POUR L'ÉPANOISSEMENT DES JEUNES Une dynamique de modernisation souffle sur la wilaya de Béchar

La direction locale de la Jeunesse et des Sports (DJS) vient de lancer une vaste opération de rénovation et de réhabilitation de plusieurs structures de jeunesse, une initiative ambitieuse qui traduit la volonté du ministère de la Jeunesse de donner un nouveau visage aux espaces dédiés à la formation, à la créativité et à la citoyenneté active des jeunes.

Ce chantier d'envergure s'inscrit dans le cadre de la nouvelle stratégie nationale de modernisation des infrastructures de jeunesse, un programme qui vise à faire de ces établissements des lieux modernes, accueillants et adaptés aux aspirations de la nouvelle génération. Pour Béchar, cette opération représente un tournant majeur dans la revitalisation de la vie associative, culturelle et sportive locale. Lors de sa première phase, le projet concerne deux Maisons de jeunes situées dans la ville de Béchar, ainsi que le camp de jeunes de Taghit, haut lieu du tourisme saharien et de l'animation estivale.

Ces sites bénéficieront de travaux de rénovation en profondeur : réfection des façades, amélioration des dortoirs, modernisation des salles d'activités, mise à niveau des équipements sportifs et des



espaces de loisirs. L'objectif affiché est clair : créer des espaces plus attractifs et fonctionnels, capables d'accueillir un public toujours plus nombreux, mais aussi d'encourager les initiatives culturelles et les échanges entre jeunes.

Le camp de Taghit, joyau du tourisme de jeunesse dans la région, se distingue particulièrement grâce à la rénovation de ses installations et à l'optimisation de ses capacités d'accueil. Il dispose déjà de 400

lits, dont 200 au niveau du camp de Kheima, et devrait, à terme, devenir un pôle régional de référence en matière d'activités socio-éducatives et touristiques. Les travaux de cette première phase devraient s'achever avant la fin de l'année 2025, selon les responsables du secteur. La seconde phase, prévue pour 2026, élargira cette dynamique à une dizaine d'autres établissements, répartis dans plusieurs communes de la wilaya, afin d'assurer une couverture

équilibrée et durable sur l'ensemble du territoire.

Aujourd'hui, Béchar dispose d'un réseau riche et varié d'infrastructures de jeunesse : 14 maisons de jeunes, 177 salles polyvalentes, 12 auberges de jeunesse et un Centre de loisirs scientifiques. Ces structures jouent un rôle essentiel dans l'encadrement des jeunes, la promotion du volontariat, la découverte scientifique et le développement des talents locaux.

Au-delà des chiffres, cette opération illustre la volonté des pouvoirs publics de placer la jeunesse au cœur des priorités de développement.

Dans une wilaya à fort potentiel humain et culturel, l'investissement dans ces infrastructures symbolise un pari sur l'avenir : celui d'une jeunesse plus dynamique, plus instruite et mieux accompagnée. Béchar, terre d'histoire et de diversité, semble décidée à faire de la jeunesse le moteur de son renouveau social et culturel. À travers cette vaste entreprise de réhabilitation, la ville du Sud-Ouest ouvre un nouveau chapitre où chaque espace rénové devient un lieu d'inspiration, de créativité et de citoyenneté active.

B.L

TISSEMSILT CÉLÈBRE LE 71^E ANNIVERSAIRE DU 1^{ER} NOVEMBRE

Entre fidélité à la mémoire et engagement pour le développement sous la conduite du wali Bouzaïd Fethi

La wilaya de Tissemsilt a commémoré, ce jeudi 30 octobre 2025, le 71^e anniversaire du déclenchement de la Révolution de Novembre 1954 dans une ambiance solennelle, empreinte de fierté nationale et de reconnaissance envers les héros de la libération.

Sous le thème évocateur « Message aux générations », cette journée historique a revêtu un caractère à la fois symbolique et social, marquant la continuité entre la mémoire du passé glorieux et les efforts actuels de développement.

L'événement, tenu au siège de la wilaya, a été présidé par M. Bouzaïd Fethi, wali de Tissemsilt, en présence du président de l'Assemblée populaire de wilaya, des membres de la commission de sécurité, des directeurs exécutifs, des représentants de la famille révolutionnaire, ainsi que de nombreux citoyens et associations locales.

Une cérémonie empreinte de solennité, où mémoire et action publique se sont entremêlées dans un même élan patriotique.

Dans son allocution d'ouverture, le wali Bouzaïd Fethi a rappelé la portée profonde de cette date fondatrice : « Le 1^{er} Novembre n'est pas seulement une commémoration histo-

rique, c'est un repère identitaire et une source d'inspiration pour bâtir l'Algérie d'aujourd'hui et de demain.

» Fidèle à cette vision, le premier responsable de la wilaya a saisi cette occasion pour réaffirmer l'engagement de l'État à poursuivre ses efforts en faveur du bien-être des citoyens, en inscrivant chaque action publique dans la continuité du serment des martyrs.

La cérémonie a été marquée par un moment fort : la remise des clés et des décisions d'attribution de logements et d'aides à l'habitat rural.

Un total de 1 526 unités a été attribué, réparties comme suit : 926 aides financières pour le logement rural, 300 logements promotionnels aidés (LPA) et 300 logements publics locatifs (LPL).

Ces réalisations traduisent concrètement la politique nationale du logement et la volonté de réduire les disparités territoriales.

Pour M. Bouzaïd Fethi, cette opération n'est pas un simple acte administratif, mais un geste de solidarité nationale et de justice sociale, qui s'inscrit dans la dynamique de développement local initiée par le gouvernement. Il a insisté sur la nécessité d'« associer les citoyens à la construction d'une wilaya moderne, équilibrée et prospère », mettant en avant la transparence et la proximité comme leviers essentiels de la gouvernance locale.

Les représentants de la famille révolutionnaire ont salué, pour leur part, la dimension humaine de cette initiative.

Ils ont souligné que cette célébration du 1^{er} Novembre dans une wilaya chargée d'histoire comme Tissemsilt, est une preuve de fidélité aux valeurs de liberté, de dignité et de justice défendues par les héros de la Révolution.

La cérémonie s'est conclue par des dépôts de gerbes de fleurs en hommage aux mar-



tres, suivis d'une séance de distinctions honorifiques attribuées à plusieurs acteurs locaux, fonctionnaires, et figures du mouvement associatif, pour leur contribution au service de la collectivité.

À travers ce moment de recueillement et de reconnaissance, le wali Bouzaïd Fethi a su donner à cette commémoration une dimension citoyenne et prospective.

Son discours, empreint d'émotion et de pragmatisme, a mis en relief la nécessité de

transformer l'esprit de Novembre en une force motrice pour le développement durable et la cohésion sociale.

Entre mémoire et modernité, Tissemsilt s'affirme aujourd'hui comme une wilaya qui conjugue respect du passé et ambition pour l'avenir, sous la conduite d'un wali déterminé à inscrire son action dans la continuité du sacrifice des aînés et la promesse d'un avenir meilleur pour les générations monstres.

R.L

TAMANRASSET, BASTION DU REFUS

L'Ahaggar, mémoire vivante de la résistance et de la souveraineté nationale

Dans l'immensité du Sahara, au cœur du majestueux massif de l'Ahaggar, souffle encore l'écho de la fierté d'un peuple indomptable.

Bien avant que la Révolution du 1^{er} Novembre 1954 ne prenne forme, les populations de l'Ahaggar avaient déjà exprimé, avec courage et constance, leur rejet absolu de la présence coloniale française.

À travers leur attachement indéfectible à la terre, leur engagement dans les combats de libération et leur fidélité à l'unité nationale, les habitants du grand Sud ont fait de cette région un symbole éclatant de patriotisme et de résistance.

De par sa position géostratégique, ouverte sur le Sahel et les confins africains, la région de Tamanrasset fut bien plus qu'un territoire de repli : elle constitua un véritable bastion de la Révolution algérienne.

Dès les premiers jours du combat libératrice, elle devint une base arrière pré-cieuse, offrant aux moudjahidines un soutien logistique, humain et matériel.

Les habitants, animés par une conscience politique remarquable, participaient activement à l'effort révolutionnaire à travers des dons, des cotisations et des réseaux de ravitaillement, souvent au péril de leur vie.

Selon Kader Bensebagag, représentant de la famille révolutionnaire d'Abalessa, l'Ahaggar a joué un rôle déterminant dans l'éveil des consciences.

Cette région, longtemps méconnue des centres urbains du Nord, a pourtant contribué de manière décisive à l'organisation du mouvement national, en servant de relais entre les maquis de l'intérieur et les soutiens africains.

Les grandes familles, les notables et les simples nomades unissaient leurs efforts pour nourrir, abriter et informer les combattants. Ce maillage social et solidaire fut la clé d'une résistance enracinée dans la dignité et la foi en la liberté.

Le professeur Mohamed Idaber, membre de l'Organisation des enfants de

moudjahidine, rappelle que l'Ahaggar a été l'un des fronts essentiels du Sud algérien sur lesquels s'est appuyée la Révolution.

Sa contribution ne se limitait pas à la logistique : elle fut aussi humaine et morale.

La région a enfanté de nombreux héros, des figures de commandement et des militants dont le courage et la clairvoyance ont consolidé l'intégrité territoriale du pays.

Ces hommes ont incarné l'esprit de la résistance, en conjuguant lutte armée et action politique, dans un contexte d'isolement géographique extrême et de surveillance coloniale étroite.

Parmi ces figures marquantes, Hadj Seddiki Oufenayet, aujourd'hui octogénaire, se souvient avec émotion de son engagement en tant que Moussab, messager et éclaireur au service de la Révolution.

Dans sa jeunesse, il parcourait les pistes désertiques reliant Ahnet, In-Salah, Timiaouine et Tamanrasset pour transmettre des informations vitales sur les déplacements des troupes coloniales. Il travaillait étroitement avec les moudjahidines basés à Taharat, dans la commune d'Abalessa, où l'Armée de libération nationale avait établi une position stratégique.

Ce vétéran évoque aussi sa formation auprès du Chahid Seddiki Bouamama, figure emblématique tombée au champ d'honneur en 1959 à Tamanrasset, et rappelle que bien avant 1954, l'Ahaggar avait déjà connu des soulèvements armés d'une ampleur historique.

En effet, la mémoire collective conserve les traces de batailles héroïques telles que Tit en 1902, Oued Tahrag en 1916, ou encore Ilmane en 1917, autant de résistances farouches contre l'occupation française.

Ces combats, menés avec des moyens rudimentaires mais une détermination sans faille, témoignent du rejet viscéral du colonialisme par les populations du

Sud.

À travers les générations, cette flamme de révolte n'a jamais faibli : elle s'est transmise comme un héritage sacré, un devoir de fidélité à la patrie.

Le chercheur Mohamed Termezi, enseignant à l'université de Tamanrasset, en lumière la portée politique de cette résistance.

Selon lui, la fermeté des habitants de l'Ahaggar a fait échouer les manœuvres coloniales visant à détacher le Sahara du reste du territoire national.

La France, consciente de l'importance stratégique de la région, avait tenté de diviser la division en exploitant les rivalités tribales et en promettant aux notables des privilégiés matériels.

Mais ces manœuvres furent vaines face à la loyauté des leaders locaux.

L'exemple le plus éclatant reste celui de l'Amenokal Bey Akhamouk, chef respecté de l'Ahaggar, qui refusa catégoriquement les offres de collaboration du pouvoir colonial. Malgré les pressions et les promesses, il demeura fidèle à l'idéal national et soutint ouvertement l'action armée menée dans la région. Autour de lui, une génération d'hommes d'honneur « Meloui Idaber, Sid El-Ouafi Hibaoui, Illou Guemmama, Moulay Ahmed Braïdai » poursuivit la lutte avec intelligence et courage.

Leur parfaite connaissance du terrain, des points d'eau et des pistes du grand désert fut mise au service de la cause nationale, facilitant la communication entre le Mali, le Niger et les maquis du Sud algérienne.

C'est sur la base de ces liens et de cette organisation que fut constitué le front du Sud, pivot de la stratégie révolutionnaire.

Ce front ne se limita pas à un rôle d'appui ; il assura aussi la protection des frontières méridionales, essentielles à la continuité de la lutte.

Dans un contexte où la France tentait d'éteindre la Révolution par les lignes Challes et Maurice, l'Ahaggar devint un espace vital pour l'ouverture de voies de

ravitaillement, la formation des combattants et la circulation des armes.

La géographie de la région, marquée par un relief escarpé et des zones difficilement accessibles, fut un atout précieux pour les moudjahidines.

Les montagnes et les oasis abritaient des camps et cantonnements, notamment à Tahart et Daghemouli, où s'organisaient les entraînements, le stockage des vivres et la planification des opérations.

Ces lieux sont aujourd'hui des symboles de mémoire nationale, témoins silencieux d'une épopée héroïque menée dans les conditions les plus rudes.

L'histoire retiendra que l'Ahaggar n'a jamais plié sous le joug colonial.

Son rôle fut central non seulement dans la lutte pour l'indépendance, mais aussi dans la préservation de l'unité nationale face aux visées de fragmentation du colonisateur.

Grâce à la clairvoyance de ses chefs et à la bravoure de ses enfants, cette région mythique du Sahara a su inscrire son nom dans le grand livre de la Révolution algérienne.

Soixante et onze ans après le déclenchement de la lutte de libération, la mémoire de ces résistants du Sud demeure vivante.

Elle rappelle que la liberté n'a pas été conquise dans les seuls maquis du Nord, mais aussi dans les vastes étendues désertiques où des hommes et des femmes, portés par un patriotisme pur, ont défie la puissance coloniale au nom de l'Algérie éternelle.

L'Ahaggar, par sa fidélité et son sacrifice, reste ainsi un pilier de l'histoire nationale.

Ses montagnes ne sont pas seulement des merveilles naturelles : elles sont les gardiennes silencieuses d'un passé glorieux, où chaque grain de sable, chaque rocher, chaque souffle du vent raconte le courage d'un peuple qui, face à l'occupation, a choisi l'honneur et la liberté.

R.N

LE MINISTRE DE LA SANTÉ À L'ÉCOUTE DES PRATICIENS Vers une nouvelle ère de dialogue et de modernisation du système de santé public

Le ministre de la Santé, Pr Mohamed Seddik Aït Messaoudene, a reçu, ce jeudi dernier, au siège du ministère, une délégation de la Syndicat national des praticiens de la santé publique (SNPSP) conduite par son président, Dr Elias Merabet.

Cette rencontre, marquée par un climat d'écoute et de respect mutuel, s'inscrit dans la volonté du ministre de renforcer le dialogue social et d'ouvrir une nouvelle phase de concertation constructive avec les professionnels de la santé.

Dès l'ouverture des échanges, les représentants du syndicat ont adressé leurs félicitations au ministre pour sa nomination à la tête du secteur, tout en lui souhaitant plein succès dans la conduite des réformes engagées.

Cette marque de reconnaissance s'est doublée d'un appel sincère à la concertation permanente afin de consolider les fondements d'un système de santé plus performant, équitable et centré sur le citoyen.

Les discussions ont permis d'aborder un large éventail de préoccupations professionnelles et sociales propres aux praticiens de la santé publique.

Parmi les sujets évoqués figurent notamment les statuts particuliers des différents corps médicaux, les régimes indemnitaire, la promotion professionnelle, les primes et allocations, ainsi que le droit syndical.

Ces dossiers, considérés comme prioritaires par les représentants du SNPSP, traduisent la volonté des praticiens d'obtenir une reconnaissance à la hauteur de leur engagement quotidien sur le terrain.

Après avoir écouté attentivement les interventions des membres du syndicat, le ministre a tenu à assurer que toutes les doléances seront examinées avec sérieux et équité par les services compétents.

Il a souligné que le dialogue constructif demeure la voie la plus sûre pour parvenir à des solutions durables, affirmant que l'objectif central de sa feuille de route consiste à produire un changement tangible sur le terrain, au bénéfice à la fois du malade, du praticien et du système national de santé dans son ensemble.

Dans cette optique, le Pr Aït Messaoudene a présenté les grandes lignes de la nouvelle vision stratégique du ministère.

Celle-ci repose sur une approche globale et modernisée du secteur, articulée autour de la numérisation, de la mise en œuvre du dossier médical électronique, et de l'optimisation des ressources humaines et matérielles mises à disposition par l'État.

Cette stratégie vise à instaurer une gouvernance sanitaire plus efficace, fondée sur la transparence, la performance et la proximité des soins.

Le ministre a également insisté sur la nécessité de renforcer les structures sanitaires de proximité en équipements et en moyens médicaux adaptés, tout en œuvrant à la réhabilitation du rôle du médecin référent au cœur du système de soins.

Il a rappelé que le secteur dispose de ressources considérables susceptibles de transformer en profondeur la performance des établissements publics, à condition de les mobiliser dans le cadre d'une vision cohérente, participative et durable.

Dans le même esprit, le ministre a annoncé la mise en place d'équipes d'inspection spécialisées chargées d'effectuer des visites régulières sur le terrain afin d'évaluer, de manière concrète et continue, les conditions de travail, l'état des infrastructures et la qualité des services.

Ces missions permettront d'assurer un suivi rigoureux de la mise en œuvre des réformes et d'ajuster les priorités selon les besoins constatés localement.

Cette rencontre entre le ministre de la Santé et les représentants du SNPSP marque une étape charnière dans la relance du dialogue social au sein du secteur de la santé.

Elle ouvre la voie à une dynamique nouvelle, fondée sur la concertation, la confiance mutuelle et la recherche de solutions pragmatiques pour améliorer le quotidien des professionnels et la prise en charge des patients.

Un engagement fort qui illustre la volonté commune de bâtir une santé publique moderne, solidaire et au service du citoyen.

RN

L'INTELLIGENCE ARTIFICIELLE AU SERVICE DE LA VIE Des chercheurs algériens révolutionnent le dépistage du cancer du sein

Dans un monde où la technologie redéfinit les frontières de la médecine, l'Algérie s'impose aujourd'hui comme un acteur ambitieux et créatif dans le domaine du dépistage précoce du cancer du sein.

Des chercheurs et jeunes innovateurs algériens, animés par une même volonté de sauver des vies, développent des solutions d'intelligence artificielle (IA) capables de transformer radicalement la prise en charge de cette maladie qui demeure l'une des plus répandues au monde.

Parmi les initiatives les plus marquantes figurent celle menée par Fatiha Alim Ferhat, chercheuse au Centre de Développement des Technologies Avancées (CDTA). Son équipe a conçu un programme intelligent capable de détecter les variations microscopiques des tissus mammaires, révélant ainsi la présence de tumeurs à un stade très précoce.

Alimenté par une base de données médicale riche et constamment actualisée, cet outil offre une précision de diagnostic remarquable. « Cet outil permet un diagnostic rapide et fiable, facilitant la prise de décision médicale et renforçant l'efficacité du dépistage régulier », explique la chercheuse.

Ce projet s'inscrit dans une vision moderne de la santé : une médecine prédictive, préventive et accessible, où la technologie soutient le regard humain sans jamais le remplacer.

Un autre projet prometteur émane d'Ahmed Ilyes Bensalem, étudiant à l'École Supérieure d'Informatique de Sidi Bel-Abbès.

Spécialisé en IA médicale, ce jeune lauréat du Prix du Président de la République de l'étudiant innovant a mis au point un système



d'analyse automatisée des biopsies.

Sa technologie permet de réduire considérablement les délais de diagnostic, passant de plusieurs semaines à quelques heures seulement.

« Les tests effectués démontrent une efficacité atteignant 94 %, offrant ainsi aux praticiens un outil d'aide à la décision d'une performance inédite », précise-t-il. Son programme ne se limite pas à l'analyse : il prédit également les chances de réussite d'une intervention chirurgicale, permettant ainsi d'orienter les choix thérapeutiques et d'éviter les complications post-opératoires.

Une avancée majeure, à la croisée de la science, de la précision et de la compassion.

La troisième innovation porte la signature de Romaissa Kaalaf, diplômée de l'Université Mohamed Khider de Biskra et détenteur du Label de projet innovant.

Son initiative, baptisée « Smart Pink », est une plateforme numérique interactive combinant technologie, accompagnement psychologique et sensibilisation.

Elle offre aux utilisatrices un premier outil de dépistage intelligent, tout en créant un espace communautaire où patients, bénévoles et associations peuvent échanger, s'entraider et accéder à des informations fiables. Grâce à une application mobile intégrée, les usagères peuvent télécharger leurs radiographies et en recevoir l'analyse via l'IA, dans le respect

total de la confidentialité. La plateforme propose également un service de suivi des rendez-vous médicaux et des contrôles périodiques.

Mais Romaissa ne compte pas s'arrêter là : elle ambitionne déjà de concevoir une brassière intelligente dotée de capteurs thermiques capables de détecter les premiers signes suspects de la maladie, faisant de la prévention un geste du quotidien.

Ces trois parcours, à la fois scientifiques et profondément humains, traduisent une réalité éclatante : la jeunesse algérienne est en train de réinventer la médecine du futur.

En mettant l'intelligence artificielle au service de la santé, ces chercheurs prouvent que la science peut être porteuse d'espérance, d'humanité et de solidarité.

Leurs projets ne sont pas seulement des prouesses technologiques ; ils incarnent une nouvelle philosophie de la médecine, où la donnée devient une alliée de la vie, et où chaque algorithme est une promesse d'avenir.

Dans un pays où la recherche avance avec détermination, ces jeunes esprits montrent que l'innovation, quand elle est guidée par la compassion, devient une promesse de vie : une lumière pour celles et ceux qui affrontent l'épreuve du cancer, et un signe fort de l'éveil scientifique et humaniste de l'Algérie contemporaine.

RN

BECHAR Opération de sensibilisation et dépistage du cancer du sein et du col de l'utérus au profit des femmes détenues

Une opération de sensibilisation et de dépistage précoce du cancer du sein et du col de l'utérus est organisée au profit des femmes détenues dans l'établissement de rééducation et de réinsertion de Bechar, a-t-on appris, vendredi, de la direction locale de la Santé et de la Population (DSP).

Cette initiative est organisée par l'antenne locale de la société nationale des sages-femmes algériennes, en collaboration avec la DSP et la direction de l'établissement pénitentiaire concerné, a-t-on précisé.

Elle vise aussi à offrir une prise en charge médicale adaptée aux femmes détenues, afin d'assurer un suivi conséquent. En complément,

cette opération, qui s'inscrit dans le cadre des activités d'Octobre Rose, facilite le dépistage à un stade précoce de ces pathologies, permettant ainsi d'éviter des traitements plus lourds tout en augmentant les chances de guérison, comme cela se pratique hors du cadre carcéral, a souligné la DSP.

En marge de cette opération, un semi-marathon des femmes, auquel ont pris part, en plus de patients de l'établissement hospitalier public spécialisé dans la lutte anti-cancer, des mem-

bres des associations féminines activant dans le domaine de la prévention du cancer du sein, ainsi que des praticiennes de la santé publique, a été organisé, jeudi, en clôture des activités de sensibilisation et de prévention du cancer du sein, et ce, au niveau du complexe sportif "Nayaf Ibn Abdellaziz" de Bechar, en présence des responsables locaux de la DSP, ainsi que ceux des différentes structures hospitalières de la wilaya, a-t-on fait savoir de même source.

APS

ALGER

Les experts appellent à un plan national de nutrition pour freiner l'épidémie d'obésité

Réunis à Alger dans le cadre du 4^e Congrès international de l'obésité et des maladies métaboliques, les plus éminents spécialistes algériens et étrangers ont tiré la sonnette d'alarme face à la progression inquiétante de l'obésité en Algérie.



Les participants ont plaidé avec instance pour l'élaboration rapide d'un plan national de nutrition, outil stratégique jugé indispensable pour prévenir cette pathologie devenue un véritable problème de santé publique.

Le président de la Société algérienne de l'obésité et des maladies métaboliques (SAOMM), le professeur Amar Tebalbia, a souligné l'urgence d'une réponse coordonnée à une maladie qui ne se limite plus à un simple déséquilibre alimentaire.

« L'obésité est désormais liée à des pathologies graves telles que le diabète, l'hypertension artérielle et certains cancers », a-t-il averti, rappelant que son incidence croissante touche particulièrement les jeunes, conséquence directe d'une alimentation déséquilibrée et d'un mode de vie sédentaire.

Pour le professeur Malek Ra-

chid, président de la Société algérienne de médecine interne (SAMI), ce plan national de nutrition doit permettre de fixer des normes claires pour une alimentation saine, tout en renforçant la sécurité des produits consommés.

Il a plaidé pour une réduction significative des apports en sucre, en sel et en graisses saturées, mais aussi pour une meilleure traçabilité des aliments afin de limiter les risques biologiques et chimiques tout au long de la chaîne alimentaire.

De son côté, la vice-présidente de la SAOMM, professeure Samia Zekri, a mis l'accent sur la nécessité d'une éducation nutritionnelle à grande échelle.

Elle a recommandé l'adoption d'un régime alimentaire anti-inflammatoire, riche en fruits et légumes, tout en évitant les produits ultra-transformés, principaux res-

ponsables de la prise de poids et de l'augmentation des maladies métaboliques.

Durant les trois jours du congrès, les chercheurs et praticiens débattront de thèmes majeurs tels que l'obésité et l'emprise épigénétique, les cancers digestifs, ou encore les troubles endocrinien.

Ils aborderont également les liens entre obésité infantile et maladies cardio-métaboliques, soulignant la nécessité d'une stratégie nationale intégrée qui combine prévention, éducation et encadrement médical.

Ce rendez-vous scientifique ambitionne de poser les fondations d'une politique nutritionnelle nationale cohérente, à la hauteur des défis sanitaires que l'Algérie devra relever dans les années à venir.

R. N.

MOSTAGANEM

Pose de la première pierre pour la réalisation d'un hôpital de 60 lits à Aïn Nouissy

La pose de la première pierre pour la réalisation d'un hôpital d'une capacité de 60 lits à Aïn Nouissy, dans la wilaya de Mostaganem, a été effectuée dans le cadre des célébrations du 7^e anniversaire du déclenchement de la glorieuse Révolution de Novembre, a indiqué, jeudi, un communiqué des services de la wilaya.

Selon la même source, le wali de Mostaganem, Ahmed Boudouh, a supervisé, mercredi soir, le lancement de ce projet sanitaire d'envergure, dont la durée de réalisation a été fixée à 24 mois, pour un montant global de 2 milliards de dinars.

Le communiqué précise que cette opération, gelée depuis 2013, a été relancée, récemment, grâce aux efforts des au-

torités locales afin de répondre aux besoins des habitants de la partie sud de la wilaya en matière d'infrastructures sanitaires modernes.

Ce futur établissement permettra ainsi de mieux répondre aux besoins croissants de la population de cette région ainsi que de certaines wilayas limitrophes, est-il ajouté.

Dès le lancement des travaux, le wali a donné des instructions strictes aux responsables locaux pour assurer un suivi technique régulier du projet, veiller à la qualité des réalisations, et instaurer un système de permanence continue, afin de livrer l'hôpital dans les délais contractuels, précise le communiqué.

Il a également dé-

mandé à ce qu'un accès indépendant soit réservé au service des urgences médico-chirurgicales, qui devra être renforcé par la création d'une unité médico-chirurgicale complète, tout en désignant un chef de projet issu du secteur médical.

Ala même occasion, le wali de Mostaganem a procédé, hier, à la mise en service d'un scanner à l'Etablissement public hospitalier El-Adjal Bel-âtre de Aïn Tédelès.

Cet appareil est l'un des trois scanners acquis grâce à la dotation sectorielle et au budget de la wilaya, pour un montant total de 505 millions de dinars, ajoute le communiqué.

M. Boudouh a insisté sur la maintenance régulière des équipements

médicaux, la formation continue des responsables techniques et sur la gestion rationnelle de ces appareils, tout en assurant une permanence technique et en donnant priorité aux patients des urgences et aux malades atteints de tumeurs, précise-t-on encore.

Le wali a, en outre, appelé les responsables du secteur de la santé à accélérer la transition numérique et à moderniser la gestion hospitalière, en commençant par le service de radiologie, qui devra être interconnecté numériquement avec les autres services médicaux, afin de faciliter l'échange d'informations et alléger les démarches pour les patients, conclut le communiqué.

APS

SÉTIF

Ouverture des travaux de la 3^e édition des Journées nationales de la pharmacie hospitalière

Les travaux de la troisième édition des Journées nationales de la pharmacie hospitalière ont été ouverts, jeudi après-midi, au centre commercial Park Mall de Sétif, avec la participation de 250 pharmaciens du secteur public venus de diverses wilayas du pays.

En marge de l'ouverture de cet événement scientifique, M. Ahmed Mekhnane, chef du service de pharmacie centrale au CHU Mohamed Saadna Abdelloua de Sétif et initiateur de la rencontre, a indiqué à l'APS que cette édition est organisée en partenariat avec l'Association nationale des pharmaciens algériens (ANPHA), sous le thème «Thérapies innovantes et numérisation du secteur pharmaceutique», et ce, à l'occasion de la commémoration du 71^e anniversaire du déclenchement de la Révolution de Libération nationale.

Le même responsable a ajouté que les participants à cette rencontre aborderont, pendant deux jours, quatre axes principaux : «Bilan des expériences et expertises en matière de thérapies innovantes», «Rôle de la pharmacie hospitalière dans la prise en charge des maladies cancéreuses», «Nouvelles pratiques en pharmacie hospitalière» ainsi que «Numérisation et intelligence artificielle dans le domaine», à travers 15 communications, 4 ateliers et 23 affiches de recherche.

M. Mekhnane a souligné que l'objectif de cette manifestation, qui s'inscrit dans le cadre de la formation continue des pharmaciens, est d'évaluer la situation de la pharmacie hospitalière en Algérie, de favoriser l'échange d'expériences et de savoir-faire, et de contribuer à l'amélioration du service public dans ce domaine.

CHU DE BATNA
Réouverture du pavillon du service de chirurgie générale après sa réhabilitation

Le pavillon du service de chirurgie générale du Centre hospitalo-universitaire (CHU) Chahid Tahar Benflis de Batna a été officiellement remis en service jeudi, à l'issue d'une vaste opération de réhabilitation, d'extension et d'équipement en dispositifs médicaux et technologiques de dernière génération, en présence des autorités locales.

Selon les déclarations du directeur général de l'établissement, M. Messaoud Boulegroune, le service comprend désormais sept salles opératoires, contre trois auparavant, dédiées respectivement à la chirurgie infantile, à la chirurgie générale des adultes (hommes et femmes) ainsi qu'à la chirurgie rénale et urologique.

Le coût global de cette opération, inscrite dans le cadre d'un programme centralisé, s'élève à 230 millions de dinars, dont 133 millions de dinars ont été consacrés à l'acquisition des équipements médicaux.

L'extension et la modernisation de cette structure, de portée régionale, permettront selon le même responsable d'améliorer la prise en charge des patients, d'optimiser les conditions de travail du personnel médical et de réduire considérablement les listes d'attente pour les interventions chirurgicales.

Dans le même contexte, une visite d'inspection a été effectuée au chantier de réhabilitation et d'agrandissement du service de réanimation médicale. Cette opération vise à augmenter la capacité d'accueil de 10 à 35 lits, tout en créant une unité spécifique de réanimation pédiatrique destinée à prendre en charge les cas critiques, notamment ceux en provenance d'autres wilayas. La cérémonie, organisée à l'occasion de la 71^e commémoration du déclenchement de la Révolution de Libération nationale, a également été marquée par la remise de 11 ambulances au profil de plusieurs établissements de santé, en particulier ceux situés dans des zones reculées, dans le but de renforcer le dispositif de transport sanitaire et d'améliorer la rapidité d'intervention et la qualité des secours médicaux.

APS

TUERIE À EL-FACHER AU SOUDAN

Conseil de sécurité de l'ONU : Le groupe A3+ dénonce avec vigueur les atrocités des Forces de soutien rapide à El-Fasher et appelle à une action internationale urgente pour la paix au Soudan

Dans une déclaration solennelle empreinte de gravité et de responsabilité, le groupe « A3+ », composé de l'Algérie, de la Somalie, de la Sierra Leone et de la Guyane, a condamné jeudi, lors d'une réunion du Conseil de sécurité des Nations unies, les violations et atrocités d'une ampleur inédite commises par les Forces de soutien rapide (FSR) à El-Fasher, capitale du Darfour Nord, au Soudan.



Réuni à la demande expresse de l'Algérie et de plusieurs pays préoccupés par la dégradation dramatique de la situation humanitaire, le Conseil a entendu la voix ferme et lucide du représentant permanent de l'Algérie auprès de l'ONU, Amar Bendjama, qui a livré au nom du groupe une déclaration sans ambiguïté.

Le groupe A3+ a dénoncé avec la plus grande fermeté la prise de contrôle de la ville d'El-Fasher par les FSR, après plus de dix-huit mois d'un siège jugé « inhumaun et dévastateur ».

Cette opération, a souligné la délégation, constitue une « violation flagrante » de la résolution 2736 du Conseil de sécurité, laquelle appelaient expressément à la levée du blocus imposé à la ville.

Pour le groupe, cette escalade militaire représente « une étape dangereuse vers la fragmentation du Soudan » et une menace directe à la stabilité de toute la république.

Les représentants du groupe ont condamné dans les termes les plus vigoureux les crimes et attaques perpétrés par les FSR, y compris celles motivées par des considérations ethniques.

Ils ont également mis en lumière les conséquences tragiques de « mois d'inaction et d'approche négative » de la part de la communauté internationale, dont le silence prolongé a permis l'aggravation de la crise.

Selon les rapports évoqués, le bombardement de l'hôpital saoudien de la maternité à El-Fasher aurait entraîné la mort de quelque 460 patients et accompagnants, un épisode qualifié d'« acte d'une

barbarie inacceptable ». Rappliquant le devoir moral et juridique du Conseil de sécurité, le groupe A3+ a insisté sur la responsabilité collective de protéger les civils soudanais.

Il a exhorté les Nations unies à intensifier leurs efforts pour garantir cette protection et à mettre en œuvre tous les mécanismes disponibles pour que les auteurs des crimes répondent de leurs actes devant la justice internationale.

Le groupe a aussi mis en garde contre les soutiens extérieurs apportés aux FSR, notamment en matière d'armement et de mercenaires, dénonçant une « ingérence étrangère » qui alimente le conflit et compromet les chances de réconciliation nationale.

Dans cet esprit, les membres du groupe A3+ ont salué la décision du Conseil de paix et de sécurité (CPS) de l'Union africaine, adoptée la veille, invitant les instances concernées à identifier les acteurs étrangers impliqués dans le conflit.

Ils ont estimé que cette démarche constituait « une étape essentielle vers la reddition des comptes et la restauration de la légitimité de l'État soudanais ».

Toujours en appelant à une cessation immédiate des hostilités à El-Fasher et dans ses environs, le groupe a réaffirmé que le dialogue et la réconciliation demeurent les seuls moyens viables pour instaurer une paix durable au Soudan.

Il a invité toutes les parties à s'engager sincèrement dans les processus politiques existants, notamment le processus de Djed-

dah et les cadres régionaux définis par l'Union africaine, afin de parvenir à une solution consensuelle et inclusive.

Le groupe A3+ a également exprimé sa profonde inquiétude face à la création d'une « autorité parallèle » dans les zones contrôlées par les FSR, estimant que cette structure illégitime fragilise davantage l'unité de l'État et compromet toute perspective de gouvernance nationale.

À ce titre, les représentants africains ont réitéré leur attachement indéfectible à la souveraineté, à l'unité et à l'intégrité territoriale du Soudan.

Dans un élan humanitaire, ils ont lancé un appel pressant à la communauté internationale afin d'accorder la priorité à la protection des civils et du personnel humanitaire, tout en garantissant un passage sûr et sans entrave aux personnes ayant fui les zones de combats.

Le groupe a exhorté les donateurs et partenaires à renforcer sans délai le financement du plan de réponse humanitaire et de l'aide vitale, pour éviter une aggravation de la crise et répondre aux besoins urgents de millions de Soudanais en détresse.

En conclusion, la voix du groupe A3+ a résonné comme un appel à la conscience mondiale : il est temps que le Conseil de sécurité assume pleinement sa responsabilité historique et agisse de manière décisive pour mettre fin au drame soudanais.

« Le peuple du Soudan, meurtri par la guerre et les divisions, mérite enfin la paix, la dignité et la justice », a plaidé le représentant algérien, Amar Bendjama, au nom du groupe.

Ainsi, face à la gravité de la situation et à la menace croissante que fait peser la poursuite des hostilités sur la stabilité régionale, l'A3+ a réaffirmé sa détermination à œuvrer, avec l'appui de l'Union africaine et des Nations unies, pour une issue pacifique, juste et durable au conflit, en plaçant la vie et la sécurité des civils au cœur des priorités internationales.

R.I

L'ONU appelle à mettre un terme à l'"escalade militaire"

Le secrétaire général de l'ONU, Antonio Guterres, a appelé jeudi à mettre un terme immédiatement à l'"escalade militaire" au Soudan, après le meurtre de plus de 460 personnes dans une maternité à El-Fasher, ville tombée aux mains des Forces de soutien rapide (FSR).

Les informations se multiplient sur des exactions massives depuis que les FSR ont pris dimanche, après 18 mois de siège, cette dernière grande ville située dans la vaste région du Darfour, où "les massacres continuent" selon des images satellite analy-

sées par le Humanitarian Research Lab (HRL) de l'université Yale.

Antonio Guterres s'est dit "gravement préoccupé par l'escalade militaire récente" à El-Fasher, appelant à "mettre un terme immédiatement au siège et aux hostilités".

Plus tôt, l'Organisation mondiale de la santé (OMS) s'est dite "consternée par les informations faisant état du meurtre tragique de plus de 460 patients et accompagnateurs à la maternité d'El-Fasher". Selon l'institution, cette maternité était le seul hôpital en-

core partiellement opérationnel dans la ville. Et le Haut-Commissariat de l'ONU aux droits de l'homme a alerté sur le "risque croissant d'atrocités motivées par des considérations ethniques" en rappelant le passé du Darfour (ouest), ensanglanté au début des années 2000 par les violences.

Déclenché en avril 2023, le conflit opposant l'armée soudanaise aux FSR a fait des milliers de morts et déplacé quelque 15 millions de personnes, selon les estimations des Nations unies et des autorités locales.

APS

SAHARA OCCIDENTAL

Le droit du peuple sahraoui à l'autodétermination, un principe non négociable

Le militant sahraoui des droits de l'Homme, Mohamed El Beikam, a affirmé que le droit du peuple sahraoui à l'autodétermination et à l'indépendance constitue un principe non négociable, soulignant que toutes les tentatives de l'occupation marocaine pour effacer l'identité sahraouie sont vouées à l'échec. Dans un article intitulé "Comment les grandes puissances ont abandonné la justice au Sahara occidental", paru dans le quotidien L'Humanité, le militant sahraoui a souligné que le silence international face à la poursuite de l'occupation constitue une complicité explicite avec la politique du fait accompli, dénonçant avec vigueur le double discours de ceux qui prétendent défendre les droits de l'Homme tout en fermant les yeux sur un peuple privé de ses droits les plus fondamentaux. Il a précisé que cette attitude de complaisance ne menace pas seulement la cause sahraouie, mais sape profondément la crédibilité du système international fondé sur le respect du droit et de la souveraineté des peuples.

"Fermant les yeux sur les violations quotidiennes dans les territoires occupés et sur la privation des Sahraouis de leurs ressources naturelles constitue une violation flagrante de toutes les résolutions onusiennes pertinentes", a-t-il dénoncé.

Le militant a déploré l'attitude des grandes puissances qui "privilient les accords économiques et les compromis politiques légitimant l'exploitation illégale des ressources du territoire" au lieu de "faire pression (sur le Maroc) pour mettre fin à l'occupation et permettre un référendum libre et équitable". Dans ce contexte, il a dénoncé une "approche opportuniste qui transforme les principes en slogans creux et montre comment le droit international perd tout son sens lorsqu'il se heurte à des intérêts économiques ou géopolitiques".

El Beikam a également averti que la machine de propagande marocaine s'emploie sans relâche à tromper l'opinion publique internationale en diffusant l'image d'un présumé développement, alors que les Sahraouis vivent sous blocus, discrimination et répression, soumis à des politiques visant à effacer leur culture nationale et à priver les jeunes générations de leur mémoire et de leur identité. Il a conclu son article en affirmant que la période actuelle représente "un moment décisif et une véritable épreuve pour la conscience mondiale : soit la communauté internationale se rallie aux principes du droit international et permet à la peuple sahraoui d'exercer son droit légitime à l'autodétermination et à l'indépendance, soit elle poursuit son silence, ce qui équivaut à encourager l'occupation et à justifier ses violations". Il a, enfin, appelé la communauté internationale à assumer sa responsabilité morale et politique, rappelant que "se ranger du côté du droit n'est pas un choix politique, mais un devoir humain et que la cause du Sahara occidental restera à jamais le symbole de la résistance des peuples qui refusent la soumission, quelle que soit la durée du combat, car la justice peut tarder, mais elle ne s'éteint jamais".

GUINÉE-BISSAU

Le président Embalo garantit une campagne électorale dans "la paix, la sécurité et la stabilité"

Le gouvernement bissau-guinéen a pris "toutes les mesures nécessaires" pour que la campagne électorale en vue des élections législatives et présidentielles du 23 novembre se déroule dans "la paix, la sécurité et la stabilité", a déclaré jeudi à Bissau le président, Umaro Sissoco Embalo. "Il n'y aura pas de désordre dans ce pays", a-t-il insisté. "Je suis le résultat des urnes et c'est des urnes que je partirai", a déclaré à la presse le président Embalo, à l'issue d'une réunion du Conseil des ministres. "Chaque candidat présente le meilleur projet à l'électeur afin de mériter la confiance du peuple", a ajouté le président bissau-guinéen, candidat à un second mandat à la tête de la Guinée-Bissau. La campagne électorale pour les huitièmes législatives et la septième présidentielle de l'histoire de la Guinée-Bissau se déroulera du 1er au 21 novembre sur l'ensemble du territoire national.

CÔTE D'IVOIRE

Les élections législatives se tiendront le 27 décembre 2025

Les élections de l'Assemblée nationale en Côte d'Ivoire se tiendront le 27 décembre prochain, a annoncé jeudi à Abidjan le président de la Commission électorale indépendante (CEI), Ibrahime Coulibaly-Kuibier. "Sur proposition de la Commission électorale indépendante, le président de la République a signé un décret portant convocation des collèges électoraux pour l'élection des députés à l'Assemblée nationale à la date du samedi 27 décembre 2025", a déclaré M. Coulibaly-Kuibier lors d'une réunion d'information avec les partis et groupements politiques ainsi que les potentiels candidats. Le dépôt des dossiers de candidature s'étend du 31 octobre au 12 novembre, suivi du contentieux de l'éligibilité devant le Conseil constitutionnel à partir du 19 novembre, a fait savoir M. Coulibaly-Kuibier, affirmant la volonté de son institution à organiser un scrutin transparent et apaisé. La campagne électorale est prévue entre les 19 et 26 décembre et la proclamation des résultats entre le 28 et le 30 décembre. Les députés à l'Assemblée nationale (chambre basse du Parlement ivoirien) sont élus au suffrage universel direct pour cinq ans. La législature actuelle est composée de 255 députés, dont 137 sont issus du parti au pouvoir.

GHAZA

L'UNRWA maintient son engagement humanitaire à Ghaza malgré les entraves imposées par l'entité sioniste



Dans un contexte de crise humanitaire sans précédent, l'Agence des Nations unies pour les réfugiés palestiniens (UNRWA) continue de mener, avec une détermination inébranlable, ses missions vitales dans la bande de Ghaza, en dépit des restrictions sévères imposées par l'entité sioniste.

Cette résilience traduit l'engagement indéfectible de l'agence à venir en aide à une population meurtrie, dont les souffrances se prolongent sous le blocus et les bombardements répétés.

Dans un communiqué diffusé vendredi, l'UNRWA a réaffirmé qu'elle poursuivait son travail humanitaire, bien que l'entité sioniste viole ouvertement les dispositions du cessez-le-feu en vigueur depuis le 10 octobre.

Ses infrastructures éducatives, jadis lieux d'apprentissage, se sont transformées en abris de fortune où des milliers de familles déplacées trouvent refuge.

Les salles de classe accueillent désormais des femmes, des enfants et des personnes âgées qui ont tout perdu, tandis que les équipes de travailleurs so-

ciaux offrent un accompagnement psychologique indispensable à la survie morale de la population. Plus de 12 000 employés palestiniens de l'agence demeurent mobilisés chaque jour, œuvrant dans les domaines de l'éducation, de la santé et de l'aide humanitaire.

Chaque cours dispensé, chaque soin médical prodigué, chaque distribution d'eau potable devient un acte de résistance face à la privation imposée par l'occupation.

L'UNRWA insiste sur le fait que ces missions, malgré les conditions extrêmes, traduisent la persévérance d'un personnel dévoué, souvent lui-même victime de la crise.

Dans un rapport publié mercredi sur la situation humanitaire dans la bande de Ghaza et en Cisjordanie occupée, y com-

pris à El Qods-Est, l'agence a dénoncé les entraves croissantes à son travail.

Depuis fin janvier 2025, aucun visa ni permis d'entrée n'a été accordé à son personnel international, à la suite de deux lois votées par le parlement de l'entité sioniste en octobre 2024, interdisant formellement les opérations de l'UNRWA sur les territoires palestiniens.

Face à cette politique d'apathie humanitaire, l'UNRWA réaffirme son attachement aux valeurs des Nations unies et au droit international, rappelant que son action vise uniquement à protéger des vies humaines et à garantir un minimum de dignité au peuple palestinien. Malgré les obstacles, son message demeure clair : l'humanité ne peut être mise sous embargo.

R.I

ARGENTINE-BRÉSIL

L'Argentine renforce ses contrôles avec sa frontière brésilienne après l'opération policière de Rio

Le gouvernement argentin a ordonné mercredi le renforcement des contrôles à sa frontière avec le Brésil, après l'opération policière à Rio de Janeiro contre un groupe de narcotrafiquants qui a fait plus de 100 morts mardi.

"Nous renforçons les frontières pour protéger les Argentins contre toute fuite", a déclaré la ministre argentine de la Sécurité, Patricia Bullrich, sur les réseaux so-

ciaux. L'Argentine et le Brésil partagent 1.132 km de frontière.

Le ministre n'a pas précisé si du personnel serait envoyé en renfort mais a demandé que "le manuel de reconnaissance des signes caractéristiques de ces groupes narcoterroristes soit envoyé aux agents postés à la frontière pour faciliter d'éventuelles identifications".

Cela signifie examiner avec une grande

attention les Brésiliens qui arrivent, pour voir s'ils ont des antécédents ou non", a-t-elle déclaré lors d'une conférence de presse à la Maison du Gouvernement.

Mardi s'est déroulée la plus grande opération policière jamais vue à Rio de Janeiro, qui a mobilisé 2 500 agents contre le Comando Vermelho (Commando Rouge), principal groupe criminel qui opère dans les favelas,

quartiers populaires densément peuplés.

Après avoir annoncé une soixantaine de morts mardi, les autorités de Rio ont publié un bilan encore provisoire de 119 morts : 115 criminels présumés et quatre policiers.

Selon Claudio Castro, gouverneur de droite de l'Etat de Rio, après plus d'un an d'enquête et avec 113 arrestations, l'intervention a été un "succès".

TANZANIE

Le président de Zanzibar, Hussein Mwinyi réélu avec 74,8% des voix

Le président de Zanzibar, en Tanzanie, Hussein Ali Mwinyi, a remporté un second mandat au pouvoir, a annoncé jeudi soir la Commission électorale du Zanzibar (ZEC). Le président de la ZEC, George Joseph Kazi, a indiqué

que M. Mwinyi, candidat du parti Chama Cha Mapinduzi (CCM), au pouvoir, avait remporté 74,8% des suffrages dans le scrutin de ce mercredi, devançant 10 rivaux issus de partis d'opposition.

Le taux de participation a at-

teint plus de 88% des électeurs inscrits de ces îles semi-autonomes, a-t-il indiqué. M. Mwinyi, élu président une première fois en 2020, exercera un nouveau mandat de cinq ans à la tête du Gouvernement de Zanzibar.

LIBAN

La Finul exprime son inquiétude face aux récurrentes incursions de l'armée sioniste

La Force intérimaire des Nations unies au Liban (Finul) a exprimé sa profonde inquiétude à la suite d'une nouvelle incursion de l'armée sioniste, vendredi à l'aube, dans la localité de Blida, au sud du pays, la qualifiant "de violation flagrante de la résolution 1701 du Conseil de sécurité des Nations unies et de la souveraineté du Liban".

"Cet acte (de l'entité sioniste), au nord de la Ligne bleue, constitue une violation flagrante de la résolution 1701 du Conseil de sécurité des Nations unies et de la souveraineté du Liban", a indiqué vendredi la Finul dans un communiqué, repris par l'agence de presse libanaise ANI.

Renouvelant son appel à la partie sioniste en vue de respecter ses engagements vis-à-vis de l'accord de cessez-le-feu signé fin novembre 2024, elle a précisé qu'"elle est en contact avec les Forces armées libanaises concernant cet incident".

Jeudi, le président libanais Joseph Aoun, a ordonné à l'armée de contrer toute incursion de l'armée sioniste dans les zones libérées du sud du pays, une première depuis l'entrée en vigueur du cessez-le-feu à la fin de 2024, selon les médias locaux.

Cette décision intervient après que les forces sionistes ont mené dans la nuit de jeudi un raid contre un bâtiment municipal dans le sud du Liban, tuant un agent public.

Selon les termes du cessez-le-feu conclu en novembre 2024, l'armée sioniste devait se retirer du sud du Liban en janvier dernier, mais n'a procédé qu'à un retrait partiel et maintient toujours une présence militaire dans cinq avant-postes frontaliers.

AFGHANISTAN-PAKISTAN Prolongation du cessez-le-feu en vigueur

L'Afghanistan et le Pakistan ont convenu jeudi de prolonger le cessez-le-feu, en vigueur, à l'issue de pourparlers menés sous la médiation de la Turquie et du Qatar.

"Les réunions se sont tenues du 25 au 30 octobre à Istanbul, avec la participation de représentants de la Turquie, du Qatar, de l'Afghanistan et du Pakistan, dans le but de renforcer le cessez-le-feu conclu plus tôt ce mois-ci à Doha, sous la même médiation", a indiqué vendredi le ministère turc des Affaires étrangères, dans un communiqué, cité par des médias.

La même source a précisé que "les parties ont trouvé un consensus sur la poursuite du cessez-le-feu", ajoutant que "les principes supplémentaires de mise en œuvre seront discutés et finalisés lors d'une réunion de haut niveau prévue le 6 novembre à Istanbul".

Les délégations ont également convenu de mettre en place un mécanisme de suivi et de vérification afin d'assurer le maintien de la paix et de prévoir des sanctions contre toute partie qui violerait l'accord.

La Turquie et le Qatar ont salué les contributions constructives apportées par l'Afghanistan et le Pakistan au processus, réaffirmant leur volonté de poursuivre leur soutien aux efforts visant à instaurer une paix et une stabilité durables.

PÉROU

Keiko Fujimori candidate à la présidence pour la quatrième fois

Keiko Fujimori a annoncé jeudi sa candidature à l'élection présidentielle péruvienne de 2026, sa quatrième tentative pour prendre la tête du pays.

"Je veux annoncer ma décision de me présenter à la présidence de la République", a déclaré la candidate de droite lors d'un meeting de son parti Fuerza Popular (Force populaire).

Mme Fujimori est créditée de 7% d'intentions de vote pour le moment, à égalité avec le candidat centriste, Mario Vizcarra, frère de l'ancien président, Martin Vizcarra, selon le dernier sondage Ipsos.

Keiko Fujimori s'était déjà présentée en 2011, 2016 et 2021, mais avait perdu au second tour à chaque tentative.

Les partis doivent choisir leurs candidats lors des primaires du 30 novembre. Mme Fujimori est l'unique candidate pour Fuerza Popular. L'élection présidentielle se tiendra le 12 avril 2026.

APS

ORAN, CAPITALE DU RÊVE ET DE LA LUMIÈRE

Le Festival international du film arabe consacre l'excellence et la fraternité du 7^e art

Sous les lumières éclatantes d'Oran, la ville radieuse s'est une fois encore transformée en temple du cinéma arabe.

La 13^e édition du Festival international du film arabe a ouvert ses portes dans une atmosphère chargée d'émotion, de reconnaissance et de fierté culturelle. Du tapis rouge aux hommages vibrants, tout concourt à rappeler qu'Oran, au-delà de son aura méditerranéenne, est devenue la capitale de la passion cinématographique et le symbole d'un art arabe qui unit, inspire et fait rêver.

Jeudi soir, le prestigieux Théâtre régional « Abdellader Alloula » s'est paré de ses plus beaux atours pour accueillir un public conquis, des cinéastes venus des quatre coins du monde arabe, et des figures emblématiques du 7^e art.

L'ouverture du festival, empreinte d'une solennité rayonnante, a été marquée par un triple hommage à trois géants de l'écran : l'actrice égyptienne Nadia El Joudy, le comédien syrien Ghassan Massoud, et le réalisateur algérien Rachid Bouchareb. Trois parcours, trois destins, trois voix qui portent haut la flamme d'un cinéma arabe fier de ses racines et ouvert sur le monde.

Dans une salle en effervescence, Nadia El Joudy, légende vivante du cinéma arabe, a reçu sa distinction sous un tonnerre d'applaudissements.

L'icône, surnommée « l'étoile du public », a livré un discours vibrant d'émotion : « Être honorée en Algérie, terre du million et demi de martyrs, est pour moi un moment d'histoire.

Ce pays du courage et de la liberté a toujours été une source d'inspiration pour les artistes arabes.

» La grande dame du cinéma a rappelé avec tendresse son rôle dans Djaja-

mila Bouhired, film culte retraçant la vie héroïque de la Moudjahida algérienne, soulignant que ce tournage avait profondément marqué sa carrière et son cœur. Ce soir-là, la star égyptienne semblait renouer avec un public qui ne l'avait jamais oubliée, incarnant à la fois la mémoire, la résistance et la beauté du cinéma arabe.

Le moment fut également empreint d'une intense fraternité lorsque l'acteur syrien Ghassan Massoud monta sur scène. Figure respectée du théâtre et du cinéma, sa présence imposait le respect et l'admiration.

Avec humilité, il déclara : « L'Algérie vit dans le cœur de chaque Syrien, à travers sa révolution, sa culture et la noblesse de son peuple. »

Ces mots, chargés de reconnaissance, résonnèrent comme un écho historique au souvenir de l'émir Abdellader, symbole universel de tolérance et de solidarité, qui sauva jadis des vies au Levant.

Massoud, récompensé pour sa carrière éclectique, a rappelé son attachement aux valeurs humaines et à l'amitié entre les peuples, des thèmes qui traversent son œuvre, de Salah Eddine Al-Ayoubi à Al-Zir Salem, jusqu'à ses apparitions remarquées dans Kingdom of Heaven et Pirates of the Caribbean.

Le public, debout, salua la sincérité et la profondeur d'un artiste qui incarne, au-delà des frontières, la dignité et la sagesse du cinéma arabe.

Puis vint le tour du cinéaste Rachid Bouchareb, ambassadeur du cinéma algérien à l'international.

Visiblement ému, il confia : « Recep-

voir cet hommage à Oran, la ville où vit ma mère, a une signification particulière. »

C'est une médaille sur ma poitrine et une motivation à continuer à porter haut les couleurs du cinéma algérien. » L'auteur d'œuvres puissantes telles que Indigènes, Hors-la-loi et London River a, à travers ses films, redonné voix à l'histoire, à la mémoire et à la dignité des peuples. Son parcours est celui d'un artiste engagé, défenseur d'un cinéma porteur de sens, d'humanité et de dialogue entre les civilisations. La 13^e édition du Festival international du film arabe d'Oran, qui se poursuivra jusqu'au 5 novembre, s'annonce comme un grand rendez-vous de la créativité et du partage. Au total, 63 films issus de divers horizons arabes et africains seront projetés, dont 34 en compétition officielle répartis entre longs métrages, courts métrages et documentaires. Le festival se distingue aussi par une série de sections thématiques qui font écho aux grandes causes et aux sensibilités du monde contemporain : Cinéma de Novembre, La Palestine pour toujours, Oran au cœur de l'Afrique, Temps de la famille, ou encore Environnement et société.

Autant de fenêtres ouvertes sur la diversité, la mémoire et l'universalité du regard arabe sur le monde. Mais au-delà des projeteurs et des trophées, le festival d'Oran est avant tout une fête du dialogue des cultures. Il s'impose comme un lieu de rencontre entre les générations, entre le cinéma d'auteur et le cinéma populaire, entre l'héritage et la modernité.

Dans les couloirs du palais de la culture et dans les cafés animés du front de mer, les discussions s'enflamme au tour d'une même passion : celle du cinéma comme miroir des peuples et catalyseur des émotions. Cette édition se veut aussi un espace de reconnaissance pour les jeunes talents du monde arabe.

De nouveaux cinéastes, souvent issus de pays en pleine mutation, y présentent des œuvres audacieuses, explorant des thématiques sociales, existentielles et politiques avec une liberté nouvelle. Oran devient ainsi le tremplin d'une génération qui réinvente le langage cinématographique arabe et qui revendique son appartenance à un monde en mouvement.

La présence de délégations venues d'Égypte, de Syrie, du Liban, du Maroc, de Tunisie, de Palestine et de Mauritanie confère à cette édition un parfum de fraternité et d'unité culturelle.

Les langues se croisent, les accents se mêlent, mais tous partagent le même idiom : celui du cinéma, art de la rencontre et de la mémoire collective.

À travers ses programmations et ses hommages, Oran ne célèbre pas seulement les films, mais les valeurs qui les inspirent : la liberté, la dignité, la solidarité et la créativité. En cela, le festival s'inscrit pleinement dans la continuité du message artistique et humaniste que porte l'Algérie, pays du cinéma militant et du rêve partagé.

Chaque édition du Festival international du film arabe d'Oran vient confirmer ce que les amoureux du 7^e art savent déjà : que le cinéma, en Algérie, n'est pas un simple divertissement, mais une promesse de vie, un acte de mémoire et un engagement envers la vérité et la beauté. Dans la lumière d'Oran, entre émotion et prestige, cette 13^e édition s'impose comme un hymne vibrant au cinéma arabe, à ses héros et à ses artisans.

Elle rappelle, avec éclat, que le cinéma reste le plus universel des langages, celui qui traverse les frontières et unit les coeurs. Et dans ce grand voyage d'images et de réves, Oran demeure la scène vivante du monde arabe, un phare culturel où chaque film devient un souffle d'espoir, une fenêtre sur l'âme et une célébration de la vie.

TIPAZA

« Ahmed El Noufi, le lion de Chercell: une mémoire vivante de la Révolution algérienne »

À Tipaza, la mémoire nationale se ravive à travers un ouvrage bouleversant et profondément documenté intitulé « Ahmed El Noufi, martyr de Chercell ». Ce livre, signé par le journaliste et écrivain M'hamed Houaoura, vient enrichir la vaste bibliothèque de l'histoire de la Révolution du 1er Novembre 1954, en rendant un hommage vibrant à l'un des héros les plus valeureux de la région du littoral algérien.

Publié en septembre dernier par les éditions Presse de Chlef, l'ouvrage de 132 pages plonge le lecteur dans le destin fulgurant d'un jeune homme de 25 ans tombé aux armes à la main, symbole de courage et de fidélité à la patrie.

M'hamed Houaoura, à travers un travail d'investigation entamé dès 2009, a rassemblé des témoignages vivants et des archives inédites pour retracer la vie du moudjahid Si Abdelhak El Noufi, enfant de Chercell, ville antique et berceau de nombreuses figures révolutionnaires.

L'auteur fait revivre, à travers une narration à la fois journalistique et historique, le parcours d'un jeune homme né dans la pauvreté mais habité par une grandeur d'âme et un sens aigu du devoir national. Né le 29 janvier 1932, dans une Algérie meurtrie par l'injustice coloniale, Abdelhak Noufi grandit dans une atmosphère d'oppression.

Comme tant d'autres jeunes de son époque, il dut interrompre ses études précocement, à l'âge de douze ans. Mais cette enfance modeste fut déjà marquée par une soif de liberté.

Très tôt, il fréquente les militants du mouvement national, notamment Kimour Abderrahmane, le coiffeur patriote de Chercell, et Aliouli Belkacem, président du Moulloudia de Chercell, club de football devenu à l'époque un foyer discret d'activisme politique.

Réquisitionné par l'Armée coloniale, Abdelhak Noufi connaît de l'intérieur la discipline militaire et les techniques de combat. En août 1955, animé d'une conviction inébranlable, il déserte la caserne d'Annaba pour rejoindre les rangs de l'Armée de libération nationale (ALN).

Cette décision marquera le début de son épope héroïque, un parcours fait de bravoure, de sacrifices et de victoires éclatantes. Sous le commandement du légendaire Ali Khodja, il entame sa lutte dans les maquis de Lakhdaria, avant de rallier les zones de Hammam Melouane et Misra, près de Blida.

Là, il rencontre Aghbalou Hammid, autre figure illustre de la wilaya IV historique, avec lequel il organise la résistance dans toute la région.

Ensemble, ils assurent la collecte des armes, la formation des nouvelles recrues et la structuration des unités combattantes, de Hammam Melouane jusqu'à Beni Milek, dans les montagnes de Tipaza.

Le courage et l'intelligence stratégique de Si Abdelhak le désignent rapidement comme un meneur d'hommes. A seulement 24 ans, il prend la tête d'un commando de 35 moudjahidines, chargé d'exécuter des opérations audacieuses contre les forces coloniales. Sous sa direction, plusieurs embuscades sont montées avec un succès retentissant, notamment dans les zones de Hajra, En Noss et Saadouna, sur les hauteurs de Gouraud, à la veille de l'Aïd El-Adha de 1956.

Ces victoires galvanisent les rangs de la résistance et font trembler l'occupant, qui voit en ce jeune chef un redoutable stratège. Mais le destin héroïque de Si Abdelhak El Noufi s'achève brutallement le 28 février 1957, lors de la fameuse bataille de Lalla Ouda, sur les hauteurs de Damous, à l'ouest de Tipaza.

Ce jour-là, son commando inflige des pertes considérables à l'armée française, parvenant même à abattre un avion ennemi dans une embuscade magistralement orchestrée.

Cependant, encerclé et blessé, le jeune chef refuse de se rendre et tombe au champ d'honneur, son arme serrée contre lui, dans un ultime geste de défi à l'occupant.

La réaction de l'armée coloniale fut d'une barbarie inouïe. En représailles, les soldats français transportèrent le corps du martyr sur un véhicule blindé, l'exhibant dans les rues de Damous et de Sidi Ghilas, avant de l'exposer sur la place du marché de Chercell. Ce macabre spectacle, destiné à semer la peur, eut l'effet inverse : il enflamma la colère des habitants et renforça la détermination du peuple à poursuivre la lutte.

Pour les Algériens, cette image n'était pas celle de la défaite, mais celle d'un héros immortel, dont le sacrifice symbolisait la grandeur d'une nation en marche vers la liberté.

À travers son livre, M'hamed Houaoura redonne vie à cette page oubliée de l'histoire nationale et replace Ahmed El Noufi parmi les figures marquantes de la résistance algérienne.

L'ouvrage se veut non seulement un hommage à un homme, mais aussi une invitation à préserver la mémoire collective, à rappeler aux jeunes générations que l'indépendance fut conquise par le sang et la dignité.

En retracant avec précision le parcours de ce fils de Chercell, l'auteur fait œuvre de transmission historique et culturelle. Il révèle la profondeur du combat d'un peuple et l'importance de ces destins singuliers dans la construction de l'Algérie libre. Car, au-delà de la figure du martyr, se dessine dans ces pages la silhouette d'une génération entière, celle des héros silencieux qui ont fait de leur vie un acte d'amour absolu pour la patrie. Ainsi, Ahmed El Noufi, martyr de Chercell » n'est pas seulement un livre d'histoire : c'est un chant de mémoire, une leçon de courage et un appel à la fidélité envers les idéaux du 1er Novembre 1954, dont l'écho résonne encore aujourd'hui dans les rues de Chercell et dans le cœur de tous les Algériens.

SKIKDA

Les 25ème Journées nationales du théâtre ouvrent le rideau sur l'émotion et la mémoire

Sous les lustres du théâtre régional « Sakina Mekkiou », la ville de Skikda s'est parée de lumière, d'applaudissements et de passion à l'occasion de l'ouverture des 25ème Journées nationales du théâtre, vendredi soir, dans une ambiance où l'art et la mémoire nationale se sont harmonieusement mêlés.

C'est devant un public nombreux, composé d'amateurs du quatrième art, d'artistes et de personnalités culturelles, que le rideau s'est levé sur cette édition symbolique, coïncidant avec la célébration du 71e anniversaire du déclenchement de la glorieuse Révolution du 1er Novembre 1954.

Un double événement qui confère à ces journées un souffle à la fois artistique et patriotique.

La soirée d'ouverture a été marquée par la présentation d'une opérette vibrante intitulée « La fête de l'Algérie », œuvre de l'association culturelle El Manar de Skikda. Ce spectacle haut en couleur, mêlant chant, danse et jeu dramatique, a plongé les spectateurs dans un voyage poétique retracant la fierté nationale et les valeurs de liberté.

L'énergie des comédiens, la richesse des costumes et la musique envoûtante ont donné le ton à une édition placée sous le signe de la créativité et du renouveau.

Dans une déclaration à la presse, Abdelmalek Benkhellaf, président de l'Association du Festival du Théâtre de Skikda, a souligné que ces journées sont

devenues « un rendez-vous culturel incontournable et un espace privilégié d'échanges entre les troupes venues de toutes les régions du pays ».

Il a ajouté que cette manifestation, soutenue par les autorités locales, reflète la vitalité du théâtre algérien et son rôle dans la promotion du dialogue culturel et de la réflexion sociale. À partir de ce samedi dernier, le public découvrira sept œuvres théâtrales en compétition pour le prestigieux « Dauphin d'or », récompense emblématique du festival.

Parmi elles figurent « Le pays des aveugles » de l'Association Thiloufa de Bouira, « Un membre du public » de la troupe Hilm El Fan d'Ibran, « L'Ours » de l'Association Ibdâa de Constantine, et « Kouhmani oua moustankâa El Bakaya » de la coopérative culturelle Nakhla d'Adrar.

La scène de Skikda accueillera également « Dans la région » du Club de la Culture de Bousmail (Tipaza), « L'Autre moitié » de l'association Triangle de Guelma, et enfin « Les Brâises », présentée par l'association Idée pour les Métiers des Arts de la Scène et de

l'Audiovisuel de Bordj El Kifan, qui clôturera cette édition. Le jury, composé de metteurs en scène, de dramaturges et de critiques, évaluera chaque œuvre selon des critères artistiques précis : la mise en scène, la qualité du texte, la scénographie, la musique, ainsi que la performance des acteurs. Le palmarès distinguera le meilleur spectacle, le meilleur acteur et la meilleure actrice de cette édition, dont les représentations se poursuivront jusqu'au 5 novembre.

L'ouverture de ces journées a également donné lieu à une exposition photographique retraçant les activités de l'Association du Festival du Théâtre de Skikda et de l'Association des Arts dramatiques.

À travers cette manifestation, Skikda réaffirme sa place de bastion culturel, où le théâtre devient un miroir de la société, un vecteur de mémoire et un espace d'émotion collective.

Le rideau s'est levé sur un festival où chaque scène promet d'être une ode à la créativité, à la liberté d'expression et à la beauté de l'âme algérienne.

R. C.

PUBLICITÉ

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

Wilaya de Ain Defla

Direction des équipements Publics

NUMERO D'IDENTIFICATION FISCALE (NIF)

099944019061117

SIEGE SOCIAL

Rue KELOUAZ Moussa – Ain Defla

AVIS D'ATTRIBUTION PROVISOIRE DU MARCHE

Conformément aux dispositions des articles 65 et 82 du décret présidentiel N° 15/247 du 16/09/2015 portant réglementation des marchés publics et des délégations de service public, la direction des équipements publics dont le siège social est à Rue de KOLOUAZ Moussa – Ain Defla, informe l'ensemble des soumissionnaires ayant participé à l'appel d'offres national ouvert avec exigence de capacités minimales N°31/ 2025 paru dans les quotidiens nationaux « المسار اليوم » en date du : 07/10/2025 et « DK NEWS » en date du 07/10/2025 et dans le BOMOP pour La REALISATIOND'UN COLLEGE TYPE 7/300 R A MEHARA, COMMUNE DE ARIB (en lot unique), Qu'après évaluation des offres, le marché est attribué provisoirement à :

Désignation des lots	Attributaire provisoire	Note obtenue de l'offre technique	Montant de l'offre financière en TTC	Montant de l'offre financière en TTC Après correction	Délai proposé	Critère de choix
REALISATIOND'UN COLLEGE TYPE 7/300 R A MEHARA, COMMUNE DE ARIB (en lot unique):	Groupement : ETB MOKHTAR RAHMANI BELAHcene NIF: 171440600251165 + ETB TALMET MOULoud NIF: 183440403603111	65.00 points> 45.00 points	355 246 581.50 DA	352 575 906.00 DA	10 Mois	Offre moins disante pré qualifié techniquement

Les autres soumissionnaires sont invités, s'ils le souhaitent, à se rapprocher du service des marchés publics dans un délai de trois(3) jours à compter du premier jour de la publication de l'attribution provisoire dans le BOMOP ou dans l'un des quotidiens nationaux, pour prendre connaissance des résultats détaillés de l'évaluation de leurs offres techniques et financières.

La commission des marchés de la wilaya de Ain Defla est compétente pour l'examen de tout recours des soumissionnaires qui doit être introduit dans un délai de dix (10) jours à compter de la première parution du présent avis dans le BOMOP ou dans l'un des quotidiens nationaux.

Programme de la soirée

TF1 20:10



Expendables 4



Alors que les tensions géopolitiques atteignent un point critique, Suarto Rahmat, un terroriste aussi impitoyable que rusé, parvient à infiltrer des installations militaires en Libye, désormais vulnérables et mal protégées. Son objectif ? S'emparer de têtes de détonation nucléaires, des armes capables de semer le chaos à une échelle mondiale. Derrière cette opération se cache un mystérieux commanditaire, connu seulement sous le nom de code Ocelot, dont les motivations restent aussi obscures que les réseaux qu'il manipule. Pendant ce temps, Barney Ross (Sylvester Stallone) et son équipe de mercenaires d'élite, les Expendables, profitent d'un rare moment de répit entre deux missions périlleuses. Leur tranquillité est de courte durée. L'agent Marsh (Andy García), de la CIA, les contacte en urgence : la situation en Libye exige une intervention immédiate.

20:10



Un homme heureux



Dans une petite ville du Nord de la France, où les traditions ont la vie dure et où les apparences comptent plus que tout, Jean Leray (Fabrice Luchini) incarne à la perfection le maire conservateur, attaché aux valeurs d'un autre temps. Marié depuis quarante ans à Édith (Catherine Frot), une femme discrète mais au caractère bien trempé, il mène une vie réglée comme du papier à musique, entre réunions municipales, discours bien rodés et dîners en ville. Ce soir-là, dans un restaurant local où les habitués se saluent avec une familiarité feutrée, Jean s'apprête à annoncer à son épouse une décision qu'il croit anodine : contre toute attente, il a changé d'avis et compte se représenter aux prochaines élections municipales, malgré ses promesses précédentes.

20:10

Les enquêtes de Dan Sommerdahl
Saison 5

Lorsqu'une femme politique locale est retrouvée assassinée dans le club de boxe thaï d'Elseneur, Dan et Flemming découvrent que ses amis sont à coudeau tirés, et que tous avaient un mobile pour la tuer. Tandis qu'ils tentent d'y voir clair dans ce bal des menteurs, Otto, lui, continue à tirer les ficelles en coulisses, au grand dam de Joséfine...

CANAL+ 20:06

Rugby : Top 14
Saison 2025
9e journée

Résumé Rugby : Top 14
Saison 2025
9e journée
Top 14. 9e journée.

20:10



Capital



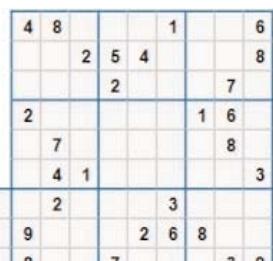
Noz : le roi du déstockage veut équiper toute votre maison ! Noz, le champion français du déstockage, s'est fait une spécialité d'acheter les stocks de toutes les grandes enseignes en difficulté. Après Habitat et Made.Com, désormais c'est Casa qui arrive dans leurs magasins. Enquête sur ce réseau, né en France, en Mayenne, qui ne cesse de grandir avec 800 millions d'euros de chiffre d'affaires en 2024. - La revanche des robots de cuisine. Aux côtés d'Airfryer, les autres marques de robots veulent réagir. - Exclusivité et petit prix : comment Discount rivalise avec Amazon. Pour rivaliser avec Amazon, le géant français du e-commerce a revu toute sa stratégie. La marque mise sur des produits ultra-désirables à prix choc et des nouveautés en exclusivité.

Jeux

Samouraï-Sudoku N°2847

Les problèmes de sudoku samouraï se composent de cinq grilles desudoku entrelacées. Les règles standard du sudoku s'appliquent à chacune de ces cinq grilles. Placez les chiffres de 1 à 9 dans les cases vides de chaque grille. Chaque ligne, chaque colonne, et chaque région 3 x 3 doit contenir une fois les chiffres de 1 à 9.

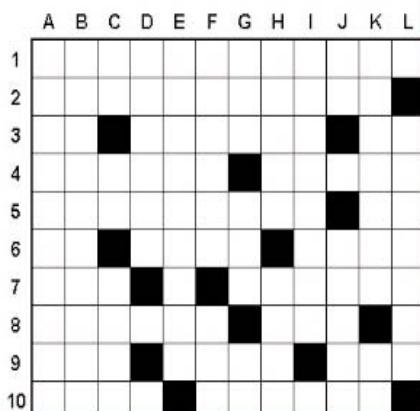
Chaque sudoku samouraï a une solution unique et peut être résolu par la logique pure.



Horizontalement:
1 - Etat de fleuve
2 - Enoncerais successivement
3 - Numéral - Oseille - Habitudes
4 - Indication de rythme libre - Valeur nulle
5 - Saillies du corps - Exclamation
6 - Note - Jupelette - Partie d'oeuvre
7 - Volaille à engranger - Petit poisson
8 - Bottes de céréales - Se rendra
9 - Sans variation - Bruits - Largeurs
10 - Sculpteur français - Ecories légères

Verticalement:
A - Spécialiste médical
B - Invalidaient
C - En considérant - Symbole chimique - Un des lacs
D - Effet
E - Bousiers
F - Intérieur des terres bretonnes - Pays
G - Fils arabe - Bigarre - Négation
H - Principe odorant - Sable mouvant
I - Commune du Morbihan
J - Deux pour les romains - Forme de ballon
K - Vague séismique - Préposition
L - Anciennes unités de force

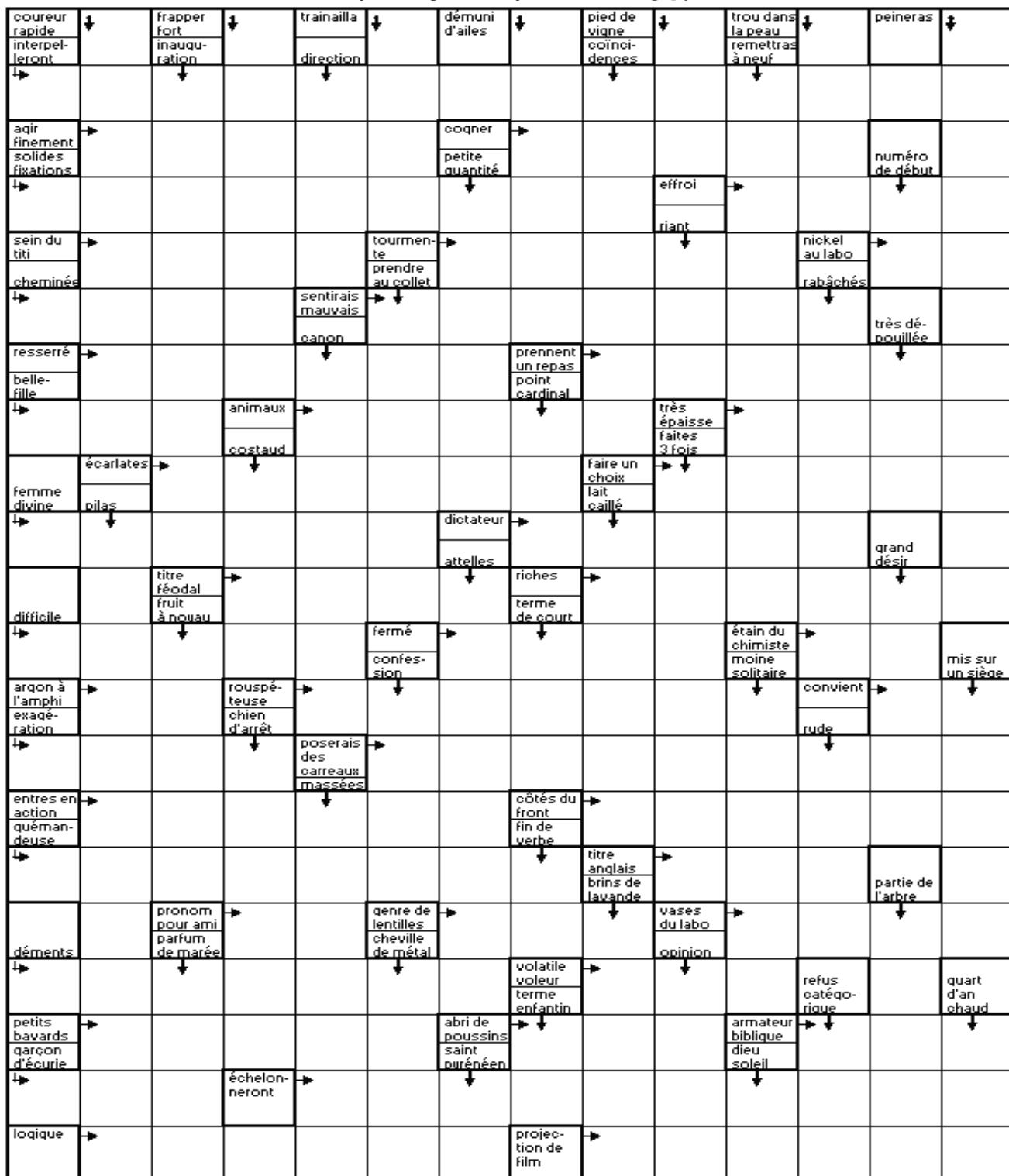
Mots croisés N°2847



Zerneurs

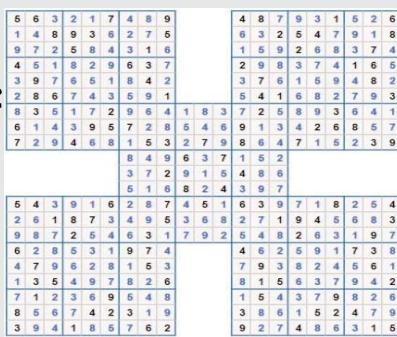


Mots fléchés géants de force 1 à 3 n°1547



Solution

Sudoku n°2847



Mots Croisés n°2847



Grille géante n°1547



CHAMPIONNAT NATIONAL DU SPORT SCOLAIRE

Plus de 250 participants au rendez-vous de Timimoun

Plus de 250 athlètes des deux sexes, représentant 18 wilayas des quatre coins du pays, participent au championnat national du sport scolaire de football et de volleyball sur sable, organisé à Timimoun, à-on avis vendredi auprès des organisateurs.

Dans son allocution d'ouverture, le wali de Timimoun, Souna Benamar, a mis en avant l'importance que l'Etat accorde à la promotion du sport scolaire, saluant, à ce titre, la décision des hautes autorités du pays concernant la généralisation de l'éducation physique et sportive notamment, dans le cycle primaire, afin d'ouvrir de nouvelles perspectives aux jeunes générations, qui constituent le réservoir de l'élite sportive.

Cette manifestation sportive, s'inscrit dans le cadre des efforts menés pour promouvoir le sport scolaire, tout en favorisant la détection de jeunes talents et

en leur permettant de briller dans les différentes compétitions nationales, continentales et internationales, a souligné le président de la ligue locale du sport scolaire, Cheikh Bekri.

Les compétitions se déroulent dans une ambiance de fair-play, alors que des sorties vers les sites touristiques de l'"Oasis-Rouge" Timimoun au profit des délégations, sont également au programme de ce rendez-vous sportif de trois jours (30 octobre au 1er novembre), selon les organisateurs.

La clôture de cet événement organisé sous le patronage des ministères de l'Éducation nationale et des Sports, par la di-



rection locale de la jeunesse et

la ligue du sport scolaire de la wilaya de Timimoun, sera mar-

quée par une cérémonie de remise des médailles aux lauréats.

TENNIS - WTA

La N° 1 mondiale en quête d'un premier Masters pour asseoir sa suprématie



La Bélarusse Aryna Sabalenka, N°1 mondiale sans discontinuer en 2025 et lauréate en septembre d'un quatrième titre en Grand Chelem à l'US Open, vise à partir de samedi à Ryad un premier sacre au Masters WTA. Sabalenka, après une saison où elle a disputé trois finales de

tournois majeurs, tentera en Arabie saoudite de combler une lacune dans son palmarès riche de 21 titres en simple. Redoutable sur dur, la surface sur laquelle se dispute traditionnellement le Masters, Sabalenka n'a paradoxalement disputé qu'une finale dans ce traditionnel rendez-vous de fin de saison. En 2022 à Fort Worth (Texas), elle s'était inclinée contre la Française Caroline Garcia.

Les deux années suivantes, elle a perdu en demi-finale face aux futures lauréates, la Polonaise Iga Swiatek (2023) et l'Américaine Coco Gauff (2024). Contrairement à la saison dernière, la patronne du circuit n'a disputé qu'un seul tournoi depuis l'US Open, le WTA 1000 de Wuhan (Chine), où elle était la triple tenante du titre. Mais elle s'est cassée les dents sur l'Américaine Jessica Pegula en demi-finale. Sa fraîcheur pourrait donc faire la différence durant ces finales du circuit féminin, organisées depuis 2024 en Arabie saoudite.

Pour s'extraire du groupe baptisé Steffi Graf et se hisser en demi-finales, Sabalenka va notamment devoir se frotter à deux Américaines qui l'ont déjà battue en 2025; outre Jessica Pegula (5e), elle retrouvera celle qui l'a battue en finale à Roland-Garros, Coco Gauff (3e). Figurent également dans ce groupe l'Italienne Jasmine Paolini (8e), titrée au WTA 1000 de Rome cette saison. Dans l'autre groupe, nommé Serena Williams, la N.2 mondiale Iga Swiatek retrouvera Amanda Anisimova (4e), qu'elle avait balayée 6-0, 6-0 en finale de Wimbledon. L'Américaine de 24 ans, qui a pris sa revanche sur Swiatek en quarts de finale de l'US Open, a depuis remporté le WTA 1000 de Pékin après avoir notamment écarté Gauff et Paolini.

La Kazakhe Elena Rybakina (6e), qui a arraché le dernier billet qualificatif pour les Masters en se hissant en demi-finales du tournoi de Tokyo la semaine dernière, et l'Américaine Madison Keys (7e), lauréate de l'Open d'Australie en début de saison, complètent ce groupe. Chaque joueuse va affronter les trois autres membres de son groupe à partir de samedi. Chaque victoire rapporte trois points et les deux premières de chaque groupe seront qualifiées pour les demi-finales, programmées le 7 novembre. La finale aura lieu le 8.

APS

AVIRON CLASSIQUE - CHAMPIONNATS D'AFRIQUE 2025 (U-23)

Médaille d'or pour le duo algérien Bouchama-Difallah



Les rameurs algériens Yacine Bouchama et Difallah Aissani ont remporté la médaille d'or à l'épreuve du double messieurs de la catégorie des moins de 23 ans des Champion-

nats d'Afrique d'aviron classique qui se déroulent à East London et Pritoria (Afrique du Sud).

Pour rappel, aux épreuves d'aviron de plage qui se sont déroulées à East Lon-

don, la sélection algérienne avait décroché deux médailles dont une en or, grâce à la rameuse Hanane Benadou dans la catégorie moins de 23 ans, tandis que le duo mixte formé par Yacine Bouchama et Benadou avait remporté la médaille d'argent dans l'épreuve du deux de couple mixte.

Ces résultats viennent récompenser la préparation effectuée par la sélection nationale au barrage de Béni Haroun (Mila), où les athlètes ont bouclé un stage intensif avant de rallier l'Afrique du Sud. Les

épreuves d'aviron de plage se sont disputées les 28 et 29 octobre sur le site d'Orient Beach, précédent celles de l'aviron classique, programmées les 1er et 2 novembre dans le cadre des Championnats d'Afrique 2025.

L'Algérie, présente dans les catégories seniors, U23 et juniors, vise à consolider sa position parmi les meilleures nations africaines de la discipline, après plusieurs podiums continentaux obtenus ces dernières années.

TENNIS - CHAMPIONNAT D'ALGÉRIE SENIOR 2025 (SIMPLE-DOUBLE)

Nazim Makhlouf et Melissa Benamar du Tennis Club Hydra sacrés

Les représentants du Tennis Club Hydra (TCH), Mohamed Nazim Makhlouf et Rym Melissa Benamar Kerfah, ont remporté les titres du Championnat d'Algérie senior 2025, en simple et double, à l'issue d'une compétition clôturée samedi au Centre fédéral d'entraînement de la FAT à Ben Aknoun (Alger).

Chez les messieurs, Nazim Makhlouf s'est imposé face au jeune Kamyl Chebboub (CRBBKT - Bordj El Kiffan) sur le score de 6-1, 7-6, au terme d'une finale disputée pendant plus de trois heures. "C'était le match le plus difficile pour moi depuis le début de la compétition.

J'ai bien commencé la partie en remportant le premier set 6-1, mais dans le deuxième set, Chebboub est revenu très

fort. Il a même mené 5-2, mais je pense que l'expérience a fait la différence.

Je tiens à le féliciter pour son parcours, et je remercie la Fédération pour la dotation, l'excellente organisation ainsi que mon club pour son soutien", a déclaré Makhlouf à l'APS à l'issue du match. Chez les dames, Rym Melissa Benamar Kerfah s'est adjugée le titre après sa victoire nette face à Nada Douadi (CRBBKT - Bordj El Kiffan) sur le score de 6-1, 6-1.

"J'ai très bien joué dès les premiers points et réussi à gérer tous mes matchs depuis le début du tournoi. La compétition s'est déroulée dans d'excellentes conditions. Je vais continuer à travailler en vue des prochaines échéances", a confié la championne d'Algé-

rie. En double messieurs, la paire Makhlouf / Chebboub a dominé le duo Nacer Ghoul / Slimane Kichou (CRBBKT) en deux sets (6-2, 6-2).

Chez les dames, le titre est revenu à Rym Melissa Benamar Kerfah (TCH) associée à Kawter Abidat (COST2000 - Oran), victorieuses de Kawthar Bendimered (CTZ - Tlemcen) et Nada Douadi (CRBBKT) sur le score de 6-1, 6-2.

La compétition, dirigée par l'arbitre internationale Lilia Ouanougui (Green Badge), placée sous la supervision du directeur de tournoi Boualem Hadj-Ali, s'est déroulée sur cinq courts en terre battue mobilisés pour l'occasion. La cérémonie de clôture a permis de récompenser l'ensemble des lauréats, salués pour la qualité de leur parcours.

LIGUE UNE MOBILIS 10^È JOURNÉE

USMA - ASO CHLEF : Les Rouge et Noir à la conquête d'un succès vital au 5-Juillet

À l'occasion de la 10^È journée de la Ligue 1 Mobilis, l'USM Alger s'apprête à livrer une bataille décisive face à l'ASO Chlef, dans un duel qui s'annonce intense et lourd d'enjeux pour les deux formations.

Par F. YANIS

Après leur qualification rassurante en Coupe de la CAF face aux Ivoiriens, les Rouge et Noir abordent cette rencontre avec une ambition claire : renouer avec la victoire en championnat et relancer une dynamique positive. Depuis le début de la saison, les Usmistes peinent à trouver leur rythme de croisière, notamment en raison de l'instabilité à la tête du staff technique.

Pourtant, l'effectif est riche, équilibré et doté de talents capables de faire la différence à tout moment. Mais les nombreux changements d'entraîneurs ont perturbé les automatismes, entraînant des résultats irréguliers et décevants pour un club de cette envergure. Conscient de la situation, le coach Abdelhak Benchikha s'attelle à redonner une cohérence au collectif et à réinstaurer la confiance dans le jeu. Face à eux, l'ASO Chlef traverse, elle aussi, une période délicate. Engluée dans les bas-fonds du classement, la formation de Fouad Bouali a un

besoin urgent de points et se déplacera à Alger avec la ferme intention de contrarier les plans de l'USMA.

Les Chéliens misent sur leur solidarité et sur un jeu rapide en contre pour surprendre leurs adversaires. Benchikha, qui devra composer avec plusieurs absences de taille « notamment Khaldi, blessé face à l'ESS », compte aligner un onze équilibré et offensif. Le portier Benbot gardera sa place dans les cages, tandis que Chetti, Radouani, Dehiri et Loucif devraient composer la ligne défensive. Au milieu, Draoui, infatigable récupérateur, formera sans doute la paire avec le jeune Merili, en pleine ascension. Sur les côtés, Guecha et Boudébala, ou peut-être Malone, auront pour mission de dynamiter les ailes et d'apporter de la profondeur au jeu usmiste.

L'entraîneur a longuement insisté durant la semaine sur la finition et la projection vers l'avant, deux aspects souvent défaillants lors des dernières sorties. L'efficacité offensive reste le nerf de la guerre pour une équipe qui produit du jeu



mais peine à concrétiser ses occasions. Benchikha pourrait également privilégier un dispositif plus prudent, misant sur la solidité défensive avant de se projeter rapidement en attaque.

Les Rouge et Noir savent que

rien ne sera facile face à une

ASO accrocheuse et détermi-

née, mais ils disposent des armes nécessaires pour imposer leur suprématie à domicile, dans un stade du 5-Juillet qui s'annonce bouillant.

Les supporters, toujours fidèles, espèrent retrouver une USMA conquérante, réaliste et digne de son statut de champion d'Afrique. Une victoire ce

soir ne serait pas seulement trois points de plus au classement : elle marquerait surtout un tournant psychologique important, le début d'une relance espérée et peut-être le signal d'un retour durable des Rouge et Noir au premier plan du football national.

FY

LIGUE 2 AMATEUR

Le CR Témouchent solide leader à l'Ouest, l'US Biskra toujours indétrônable à l'Est

La 8^È journée du Championnat de Ligue 2 Amateur a livré, vendredi, son lot d'émotions, de confirmations et de rebondissements. Si le CR Témouchent continue de trôner en tête du groupe Centre-Ouest malgré un accroc à domicile, l'US Biskra a, elle aussi, conservé les commandes du Centre-Est, profitant d'un précieux nul sur le terrain de la JS Bordj Ménaïel. Deux leaders solides, mais sous la menace d'une concurrence désormais plus resserrée que jamais.

Le CR Témouchent freiné mais toujours maître de son destin

À l'Ouest, le CR Témouchent, jusqu'à impressionnant de régularité, a concédé un nul frustrant face à l'ESM Koléa (1-1). Devant son public, le leader a manqué de tranchant dans les dernières minutes, laissant filer deux points qui auraient pu lui permettre de creuser l'écart. Mais malgré cette contre-performance, le club témouchentin conserve la première place du groupe, fort de sa solidité collective et d'un parcours jusque-là maîtrisé. Ce résultat fait le bonheur de ses poursuivants, à commencer par un RC Kouba conquérant, vainqueur dans la douleur de la JS El Biar (1-0). Les Koubeens, guidés par une défense hermétique et un réalisme retrouvé, s'affirment de plus en plus comme de sérieux prétendants à la montée. Même son de cloche à Oran, où l'ASM Oran a confirmé son excellent début de saison en dominant la JS Textraine (2-1). Les hommes du coach Bouzid signent une nouvelle performance convaincante, affichant un collectif équilibré et une belle maîtrise dans les temps forts. Derrière ce quatuor de tête « composé du CR Témouchent, du RC Kouba,

la JS El Biar et de l'ASM Oran », la lutte s'intensifie. Le NA Hussein Dey a dû se contenter d'un nul sur la pelouse du MC Saïda (1-1), tandis que l'USM El Harrach s'est rassuré en dominant le WA Tlemcen (2-0) dans un match référence. En bas de tableau, le CRB Adrar s'est offert une bouffée d'oxygène en battant l'US Béchar Djedid (1-0), alors que le GC Mascara a décroché sa première victoire de la saison contre la JSM Tiaret (2-0). Le RC Arbaâ, toujours sans victoire et auteur d'un nouveau nul à Mostaganem (1-1), reste lanterne rouge avec un seul point au compteur après huit journées.

À l'Est, l'US Biskra garde la main, Jijel en embuscade

Dans le groupe Centre-Est, l'US Biskra continue de faire la course en tête, même si elle a été accrochée par une accrocheuse JS Bordj Ménaïel (1-1). Toujours invaincus, les Biskris comptent 18 points et conservent une avance de deux unités sur le CA Batna, surpris à Jijel par une JSD inspirée (2-0). Ce succès permet aux Jijéliens de grimper à la quatrième place, à égalité avec l'US Chaouia, victorieuse à l'extérieur face au MSP Batna (1-0). Le MO Béjaïa, de son côté, a raté une belle occasion de revenir dans la course en s'inclinant à domicile face au NC Magra (0-1), une contre-performance qui relance la bataille dans le haut du tableau. L'USM Annaba et le HB Chelghoum Laïd se sont neutralisés dans un match fermé (0-0), tandis que l'IB Kheiris El Khechna a signé une précieuse victoire pour le maintien en disposant du NRB Béni Oulbane (2-1).

Après huit journées, la Ligue 2 Amateur confirme toute sa compétitivité : aucune équipe ne semble intouchable, et

les écarts se réduisent au fil des semaines. Entre ambitions de montée et lutte acharnée pour le maintien, chaque point devient capital. À ce rythme, la suite du championnat promet des affrontements de plus en plus intenses, où l'expérience, la constance et le mental feront toute la différence. Le suspense reste entier, et la bataille pour l'accèsion ne fait que commencer. Les prochaines journées s'annoncent déterminantes, avec des duels explosifs

en perspective et une pression croissante sur les épaules des prétendants. Dans ce championnat où rien n'est joué d'avance, la régularité et la force mentale seront les clés du succès.

À mesure que les journées s'enchaînent, chaque victoire prend la valeur d'un tournant, chaque faux pas peut coûter cher, et chaque but marqué ou encaissé pourrait bien décider du destin d'une saison.

RS

RÉGIONALE UNE (LIGUE D'OUARGLA -6E J)

Les résultats et classements

Résultats et classements à l'issue de la de la 6^È journée du championnat de football de division Régionale Une (ligue d'Ouargla), groupes A et B.

Groupe-A-

S. Sidi Bouaziz - N.R.I.Laghraba	1-2
I.RB.Robbah - C.R In Amenas	1-1
W.Debila - C.S.Tiguentourine	0-1
CRB Ksar El-hirane - MC Mekhadma	1-2
E.F.A. Nezla - N.R.Boughoufala	1-0
IRB. Berriane - TRTigdidine	1-0
IR.Hassi Delaa - CS Belle Vue	0-0

Groupe-B-

Nadjm Boughoufala - U.SMenia	2-2
Itihad Hamadine - O.B Ghardaia	0-2
IRB. Ain Beida - Wifak Ain-Madhi	3-1
JSK. Ouargla - W.ELmeghaier	2-1
N.T.Souf - NR.Sorro Sahli	1-0
ES.Moggar - C.A.Souf	0-1
C.Nahaggar - IRB Laghouat	2-3

Classement

	Pts	J
1-C.R In Amenas	13	5
--N.R.I.Laghraba	13	5
3-C.S.Tiguentourine	11	5
4-W.Debila	10	6
--N.R.Boughoufala	10	6
--IRB. Berriane	10	6
7-TRTigdidine	8	6
8-MC Mekhadma	7	4
--E.F.A. Nezla	7	5
10-IRB.Robbah	4	5
--CRB Ksar El-hirane	4	6
--IR.Hassi Delaa	4	6
13-CS Belle Vue (ElOued)	2	6
14-JS Sidi Bouaziz	1	5

Classement

	Pts	J
1-JSK. Ouargla	18	6
2-Wifak Ain-Madhi	12	6
3-C.A.Souf	11	6
--W.ELmeghaier	11	6
5-N.T.Souf	10	6
6-NR.Sorro Sahli	9	6
--IRB Laghouat	9	6
--C.Nahaggar	9	6
9-O.B Ghardaia	8	6
10-IRB. Ain Beida	7	6
11-U.SMenia	6	6
12-ES.Moggar	3	6
13-Itihad Hamadine	1	6
14-Nadjm Boughoufala	-2	6

LIGUE 1 MOBILIS

Le duel des géants MCA-JSS électrise la 10e journée, l'USMA et le CRB en quête de confirmation

La dixième journée du championnat de Ligue 1 Mobilis s'annonce comme un tournant majeur dans cette première partie de saison. Au sommet de l'affiche, un choc d'exception opposera le MC Alger à la JS Saoura, deux formations co-leaders du classement et invaincues depuis le coup d'envoi du championnat.

Une confrontation au parfum de finale avant l'heure, tandis que l'USM Alger et le CR Belouizdad, revenus dans le bon sens, tenteront de confirmer leur regain de forme. Le Mouloudia d'Alger, seul club encore invaincu après neuf journées, occupe la première place avec 16 points.

Son dernier succès décroché à Khencela (1-0) a conforté la dynamique d'un groupe solide et ambitieux, emmené par un effectif homogène et un collectif bien huilé. Face à lui, la JS Saoura, codétentrice du fauteuil de leader, viendra à Alger avec la ferme intention de frapper un grand coup.

Les Bécharis, accrochés à domicile par la JS Kabylie (2-2), restent redoutables à l'extérieur et voudront profiter de cette affiche de prestige pour reprendre seuls la tête du classement. Ce duel entre deux équipes au style affirmé, entre la rigueur tactique du Mouloudia et le jeu direct des Sudistes, promet un spectacle de haute intensité au stade du 5-Juillet.

Derrière ce duo de tête, la course-poursuite s'annonce tout aussi passionnante. L'Olympique Akbou et le MC Oran, troisièmes ex aequo avec 14 points, tenteront de maintenir la pression. À Béjaïa, l'OA reçoit un MB Rouissat solide mais en perte de rythme après trois

nuls consécutifs.

Les hommes d'Abdelkader Amrani, dont l'avenir sur le banc est incertain, auront à cœur de rassurer leurs supporters et d'éviter un début de crise. À Oran, le MCO accueillera un CS Constantine ambitieux, mené par le technicien russe Rasmir Cviko.

Vainqueur à El-Bayadh (2-0) la semaine dernière, le club d'El-Hamri cherchera à confirmer son statut de forteresse à domicile (11 points sur 15 possibles), face à un CSC capable du meilleur comme du pire.

Non loin du podium, l'ES Ben Aknoun, véritable révélation de ce début de saison, continue d'impressionner. Invaincu depuis sept rencontres, l'équipe algéroise affrontera une ES Sétif malade, engluée dans le bas du tableau (14e, 7 pts). Lourdement battue par l'USM (1-3) à domicile, l'Entente a vu son entraîneur Taoufik Rouabah limogé après moins d'un mois de fonction. Le déplacement à Alger s'annonce périlleux, mais les Sétifiens n'ont plus le choix : un sursaut est vital pour éviter que la crise ne s'installe durablement.

En face, l'ESBA visera une quatrième victoire cette saison, dans la continuité d'un parcours jusque-là exemplaire. Autre affiche à suivre, celle op-



posant la JS Kabylie à MC El-Bayadh, la lanterne rouge. Après un coup d'arrêt à Béchar, la JSK, septième avec 12 points, a l'occasion idéale de relancer la machine devant son public. Sédentaires à domicile, les Canaris devraient logiquement imposer leur loi à un adversaire en grande difficulté.

Le MCEB de Mohamed Lacet, dernier avec trois points, devra créer l'exploit pour espérer ramener quelque chose de Tizi Ouzou. Enfin, l'USM Alger et le CR Belouizdad, deux géants du football national, abordent cette 10e journée avec confiance et ambition. Revenus victorieux lors de la précédente journée, ils partagent la dixième place (10 pts, deux matchs en retard) et visent une ascension rapide.

Les Rouge et Noir de Sétif recevront l'ASO Chlef, battue chez elle par le CRB (0-1), tandis que le Chabab se déplacera à Mostaganem pour affronter une ESM en quête de rachat après sa défaite face au Paradou (0-1). Les deux cadors algériens, retrouvant peu à peu leur efficacité offensive, voudront confirmer leur réveil et rappeler qu'ils restent des prétendants sérieux au titre.

Quant au Paradou AC, avant-dernier (15e, 4 pts), il tentera de capitaliser sur sa première victoire de la saison obtenue face à l'ESM pour signer un deuxième succès consécutif, cette fois contre l'USM Khencela (9e, 11 pts), battue deux fois de suite. Une mission délicate pour les jeunes académiciens, mais indispensable pour espérer quitter la zone rouge.

Ainsi, cette 10e journée de Ligue 1 Mobilis s'annonce décisive à plusieurs niveaux : une bataille pour le leadership entre le MCA et la JSS, des luttes acharnées pour les places d'honneur, et une tension grandissante en bas de tableau. Entre confirmations, revanches et espoirs de redressement, le football algérien s'apprête à vivre un week-end palpitant, à la hauteur de sa passion.

Le spectacle est annoncé, les stades vibreront au rythme de la ferveur populaire, les supporters retiennent leur souffle, et le ballon rond s'apprête à livrer, une fois encore, toute la magie de la Ligue 1 Mobilis.

RS

LIGUE 1 MOBILIS 39 matchs couverts par la VAR depuis le lancement de la saison



L'utilisation de l'assistance vidéo à l'arbitrage "VAR" depuis le début du championnat de Ligue 1 Mobilis saison 2025-26, a permis de couvrir 39 rencontres, a indiqué la Fédération algérienne de football (FAF). Selon la même source, l'instance fédérale a renforcé la production télévisuelle des matchs avec de nouveaux partenaires pour augmenter d'ici à la fin de la saison le nombre de match couvert par la VAR. Par ailleurs, le Bureau fédéral de la FAF, réuni en session ordinaire au Centre technique de Sidi Moussa, a souligné que la politique de rajeunissement du corps arbitral s'inscrit dans une stratégie globale de modernisation et de développement du secteur de l'arbitrage, pour garantir la relève et assurer l'avenir de la corporation.

APS

ARBITRAGE La FAF dévoile la liste des arbitres internationaux 2026

La liste des arbitres internationaux algériens pour l'année 2026 demeure identique à celle de 2025, à l'exception de Dhibra Houia qui remplace Lamia Athmane, suite à sa décision de mettre un terme à sa carrière, a indiqué samedi la Fédération algérienne de football (FAF). Le maintien du même groupe "répond à la volonté d'assurer une stabilité en prévision des importantes

échéances à venir, notamment la Coupe du Monde 2026 prévue l'été prochain aux États-Unis, au Canada et au Mexique", précise l'instance fédérale dans un communiqué publié sur son site officiel.

La liste des arbitres internationaux algériens 2026 est composée de neuf directeurs de jeu, neuf arbitres assistants, quatre arbitres futsal et deux arbitres beach-soccer.

La liste des arbitres internationaux algériens 2026 :

Arbitres : Aouina Mohamed Rafik, Lotfi Bekouassa, Lahou Benbrahim (arbitre, arbitre vidéo), Hossam Benyahia, Nabil Boukhalfa, Youcef Gamouh, Mustapha Ghorbal (arbitre, arbitre vidéo), Ghada Mehat, Dhibra Houia.

Arbitres assistants : Adel Abane, Haithem Bouima, Hamza Bouzit, Mokrane Gourari, Mohamed Hamaidi, Sarah Kemmad, Asma Ouahab, Yacine Ouerd-Bensalama, Akram Zerhouni.

Arbitres futsal : Ammar Balahouane, Warda Chanai, Adel Chenaoua, Nada Chihouaï.

Arbitres beach-soccer : Zakaria Aroui, Abdelkrim Zarat.

LIGUE 1 PROFESSIONNELLE Obligation de créer une académie de jeunes joueurs (FAF)

Le bureau fédéral de la Fédération algérienne de football a rappelé que la création et l'animation d'une académie de jeunes sont désormais obligatoires pour tous les clubs de la Ligue 1 professionnelle, a indiqué un communiqué de l'instance fédérale.

Cette démarche s'inscrit dans le cadre de la politique de développement du football de jeunes et de l'élargissement de la base de

pratiquants, précise le communiqué du bureau fédéral, réuni jeudi en session ordinaire, sous la présidence de M. Walid Sadi, président de la FAF. Pour la mise en œuvre pratique, les académies devront comprendre les catégories suivantes : U13 (nés en 2013-2014), U11 (nés en 2015-2016), U9 (nés en 2017-2018), U14 (optionnelle/nés en 2012).

Pour encourager l'adhésion d'un maximum de

jeunes joueurs, la date limite d'inscription des joueurs sera maintenue ouverte jusqu'au 31 mars 2026, auprès des ligues de wilaya. Le bureau fédéral a souligné, à cette occasion, que le non-respect de cette obligation pourra entraîner des mesures réglementaires à l'encontre des clubs concernés et insiste sur la nécessité de structurer les académies sur les plans administratif et technique, conformément aux normes définies par la Direction Technique Nationale, afin d'assurer un encadrement de qualité et de contribuer efficacement à la formation des jeunes talents. "Le bureau fédéral compte sur la pleine adhésion et l'engagement de l'ensemble des clubs pour la mise en œuvre effective de ce dispositif stratégique, au service du développement durable du football national.", a conclu la FAF.



REAL MADRID

XABI ALONSO SALUE VINICIUS

Après plusieurs jours de polémique autour de la réaction de Vinicius Junior (25 ans, 13 matchs et 5 buts toutes compétitions cette saison) lors de sa sortie face au FC Barcelone (2-1), Xabi Alonso a mis fin à toute spéculation. En conférence de presse, l'entraîneur du Real Madrid a assuré que l'incident était derrière eux.

"Il n'y a pas de cas Vinicius, tout est clarifié. Vini a parlé devant tout le groupe mercredi et il a été fantastique, a expliqué le technicien madrilène face aux journalistes. Il a été très honnête, très clair. Son discours a été puissant. Il ne sera pas sanctionné, le sujet est clos."

L'ailier brésilien, critiqué pour son attitude lors du Clasico, avait présenté ses excuses à ses coéquipiers et au staff dans les vestiaires, un geste salué en interne.

MAN UTD AMORIM ATTEND DES RECRUES

Alors que Manchester United traverse enfin une bonne période, Ruben Amorim attend encore des recrues. Le manager des Red Devils affirme que la direction travaillera pour renforcer l'effectif cet hiver.

"Nous voulons recruter des joueurs, a annoncé le Portugais dans des propos relayés par The Sun. Tout le monde ici veut recruter des joueurs pour lesquels nous voyons un grand avenir à Manchester United. Nous n'achetons pas seulement un joueur parce que nous sentons maintenant qu'en décembre nous aurons besoin de ce type de joueur. Non, nous voudrions acheter des joueurs pour lesquels nous savons qu'ils seront là pour longtemps. C'est notre idée. Je ne sais pas ce qui arrivera, mais bien sûr nous réfléchissons à la manière d'améliorer l'équipe. En janvier, le mercato sera ouvert, nous pourrons faire quelque chose."

Dans le même temps, MU sera affaibli à cause des départs à la Coupe d'Afrique des Nations.



ATHLETIC

LE PRÉSIDENT DÉFEND NICO WILLIAMS

Le président de l'Athletic Club, Jon Uriarte, est monté au créneau pour défendre ses joueurs, et en particulier Nico Williams (23 ans, 7 matchs et 1 but toutes compétitions cette saison). Présent à l'Assemblée des membres, le dirigeant basque a pris la parole pour répondre aux critiques apparues ces derniers jours.

"Plus l'enthousiasme est grand, plus il est important de gérer les attentes, a souligné l'homme d'affaires dans des propos repris par Mundo Deportivo. Ces sifflets injustifiés dirigés contre les joueurs et le staff technique dès les premières minutes d'un match sont totalement inacceptables.

Je fais référence aux huées, certes discrètes, mais bien réelles, proférées par une minorité. Certains joueurs jouent malgré la douleur."

JUVE SPALLETTI JUSTIFIE SON CHOIX

Libre depuis son départ de la Nazionale en juin, Luciano Spalletti a été nommé entraîneur de la Juventus après le renvoi d'Igor Tudor. Le technicien italien a justifié sa venue pour tenter de redresser la Vieille Dame.

"Si je n'avais pas cru au potentiel de cette équipe, pourquoi aurais-je accepté un contrat de huit mois ?, a questionné le coach de 66 ans en conférence de presse. On doit tout faire pour se remettre sur les rails et viser la Ligue des Champions."

Pour rappel, son contrat sera prolongé automatiquement en cas de qualification pour la C1 la saison prochaine.

SANTOS

NEYMAR DEVRAIT BIEN PROLONGER

Toujours déterminé à disputer la Coupe du monde 2026, Neymar (33 ans) devrait poursuivre son aventure avec Santos. Selon AS, l'attaquant passé par le Paris Saint-Germain, dont le contrat court jusqu'au 31 décembre, s'apprête à prolonger jusqu'à la fin du Mondial organisé aux États-Unis, au Canada et au Mexique.

Sur le flanc depuis un mois, Neymar doit retrouver les terrains dans les prochains jours. Toujours en quête de sensations après sa grave blessure au genou gauche survenue en octobre 2023, l'Aviverde a encore un long chemin à parcourir et devra en faire bien plus pour espérer regagner sa place avec la Seleção.

QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION

DK NEWS

Édité par la SARL
DK NEWS

Directeur général
Benzine Lamine

Gérant

Faycal Laouar

Directeur de rédaction et publication
Dif Abdelhamid

RÉDACTION ADMINISTRATION

« 3, Rue du Djurdjura - Ben Aknoun - Alger TÉL. : 028.05.33.32 »

FAX : 028.05.31.61 E-MAIL : contact@dknews.dz SITE : <http://www.dknews.dz>

PUBLICITE : S'adresser à 3, Rue du Djurdjura - Ben Aknoun - Alger TÉL. : 028.05.33.32 FAX : 028.05.31.61 / E-MAIL : contact@dknews.dz IMPRESSION : S.I.A.

Pour votre publicité, prière de s'adresser à l'Entreprise nationale de communication d'édition et de publicité - Agence ANEP 1, Avenue Pasteur - Alger - TÉL. : 020.05.20.91 / 020.05.10.42 / FAX : 020.05.11.48 - 020.05.13.45 - 020.05.13.77 E-mail : agence.regie@anep.com.dz - programmation.regie@anep.com.dz - agence.oran@anep.com.dz agence.annaba@anep.com.dz - agence.ouargla@anep.com.dz - agence.constantine@anep.com.dz

NEW YORK (ONU)

L'Algérie réaffirme son attachement au droit du peuple sahraoui à l'autodétermination et dénonce une résolution « en deçà des aspirations légitimes »

À New York, au siège des Nations unies, la voix de l'Algérie a résonné une fois de plus avec clarté et conviction.

Le représentant permanent de l'Algérie auprès de l'ONU, Amar Bendjama, a exprimé la position ferme et cohérente de son pays concernant le renouvellement du mandat de la Mission des Nations unies pour l'organisation d'un référendum au Sahara occidental (MINURSO).

L'Algérie, a-t-il affirmé, a choisi de ne pas participer au vote du projet de résolution présenté par les États-Unis, estimant que ce texte ne répondait pas aux aspirations légitimes du peuple sahraoui ni aux principes fondamentaux du droit international relatifs à la décolonisation.

Amar Bendjama, figure chevronnée de la diplomatie algérienne, a expliqué que l'attitude de l'Algérie relevait d'un choix réfléchi et responsable, visant à marquer une distance nette avec un texte jugé déséquilibré et incomplet.

« Par cette absence, l'Algérie a tenu à illustrer sa prise de distance avec un texte qui ne reflète pas fidèlement la doctrine onusienne en matière de décolonisation », a-t-il déclaré devant les membres du Conseil de sécurité.

Selon lui, le texte en question ne restait pas avec exactitude les fondements de la mission première des Nations unies : celle de permettre aux peuples encore soumis à des situations coloniales de décider librement de leur avenir.

Revenant sur l'histoire de la décolonisation, le diplomate algérien a rappelé que c'est cette même doctrine qui a permis à de nombreuses nations de recouvrer leur indépendance et d'intégrer l'organisation des Nations unies.

« Faut-il rappeler cette évidence ? La décision finale sur leur avenir ne peut et ne doit appartenir qu'aux peuples encore sous domination coloniale », a-t-il souligné avec gravité.

En citant le président américain Woodrow Wilson, qui affirmait que « les aspirations nationales doivent être respectées », Amar Bendjama a voulu mettre en lumière le parallèle évident entre cette vision et la lutte du peuple sahraoui pour son autodétermination, un combat entamé depuis plus d'un demi-siècle.

L'Algérie, a poursuivi Bendjama, a pris part aux discussions autour du projet de résolution dans un esprit constructif, en cherchant à améliorer le texte proposé.

Certaines avancées ont certes été introduites, notamment la réaffirmation du droit inaliénable du peuple sahraoui à l'autodétermination et la mention de la nécessité de négociations directes et sans conditions préalables entre le Royaume du Maroc et le Front Polisario, sous l'égide de l'ONU.

Cependant, ces ajustements, bien que positifs, n'ont pas suffi à corriger les lacunes profondes du texte final.

Selon lui, la résolution souffre encore de « nombreuses insuffisances », en particulier parce qu'elle privilie une approche restreinte du processus politique, mettant en avant une seule option au détriment d'autres solutions possibles.

Une telle démarche, a-t-il averti, « empêche la créativité et la flexibilité nécessaires pour parvenir à un accord librement consenti, conforme à la doctrine onusienne en matière de décolonisation ».

Le diplomate a dénoncé en outre le déséquilibre du texte, qui accorde une attention disproportionnée à « l'ambition territoriale » de l'une des parties « en l'occurrence le Maroc » tout en passant sous silence les revendications légitimes du peuple sahraoui.

« Le texte ignore les propositions du Front Polisario, pourtant transmises

tout récemment encore au Secrétaire général des Nations unies et au Conseil de sécurité », a-t-il regretté.

En rappelant que le Front Polisario demeure une partie intégrante et reconnue du conflit, il a insisté sur le fait que « son opinion doit être entendue, sinon prise en considération ».

Au-delà des considérations politiques immédiates, Amar Bendjama a exprimé de sérieuses réserves quant aux fondements juridiques du cadre de négociation proposé.

Selon lui, un tel précédent pourrait fragiliser l'ordre international lui-même.

« Imaginez que ce cadre soit reproduit dans d'autres zones de conflits, en Europe, aux Amériques, en Asie ou en Afrique. »

C'est alors l'un des piliers principaux de l'édifice même de l'ordre international qui s'en trouverait dangereusement fissuré », a-t-il mis en garde.

Ces propos, empreints d'une lucidité diplomatique, traduisent la préoccupation d'Algérie face à ce qu'elle perçoit comme une dérive potentielle du système multilatéral.

Avec un ton mesuré mais ferme, le représentant de l'Algérie a estimé qu'un ultime effort aurait été nécessaire pour parvenir à un texte véritablement équilibré.

« Il nous aurait fallu davantage de flexibilité, de créativité et de diplomatie pour arriver à une conclusion heureuse », a-t-il déploré.

Il a également regretté que le « portefeuille », en dépit de ses efforts, n'ait pas pu surmonter les résistances amoncelées de tous pour introduire les aménagements requis et rendre le texte acceptable pour l'ensemble des parties.

« Il s'agit d'une occasion ratée », a-t-il conclu.

Pour Amar Bendjama, cette résolution n'a pas permis de créer le « momentum » politique nécessaire à une véritable avancée du processus de paix.

Il a regretté que l'esprit d'ouverture et d'espoir suscité par certaines initiatives internationales, notamment celle évoquée durant l'administration américaine précédente, n'ait pas trouvé un écho favorable au sein du Conseil.

« Cette résolution ne crée pas encore les conditions nécessaires à une réussite collective, où tout le monde serait gagnant, sans vainqueur ni vaincu », a-t-il insisté.

Au cœur du message algérien, une conviction demeure inébranlable : la paix durable dans la région ne peut naître que du respect intégral du droit du peuple sahraoui à disposer de lui-même.

Pour Alger, ce principe n'est pas seulement une position politique, mais une exigence morale et juridique qui s'inscrit dans la continuité de son engagement historique en faveur des causes de libération et de justice dans le monde.

« Une solution juste et durable ne saurait jaillir que du respect du droit inaliénable du peuple du Sahara occidental à disposer de lui-même. »

C'est le seul gage d'une paix véritable et d'une stabilité durable dans notre région », a affirmé Bendjama, concluant son intervention sur une note d'espérance empreinte de réalisme.

L'Algérie, fidèle à sa ligne diplomatique de principe, réaffirme ainsi son attachement au règlement pacifique des différends et au respect scrupuleux des objectifs et principes de la Charte des Nations unies.

En choisissant la voie de la retenue plutôt que celle du consentement tacite, elle entend rappeler à la communauté internationale que la question du Sa-

hara occidental demeure avant tout une question de décolonisation, et non un simple différend régional.

Dans un contexte international marqué par des tensions multiples et des recompositions géopolitiques profondes, la position d'Algérie résonne comme un appel à la conscience collective.

Elle interpelle les Nations unies sur la nécessité de réaffirmer la primauté du droit, la justice et le respect des peuples dans la recherche de solutions durables aux conflits. Le Sahara occidental, théâtre d'un conflit prolongé et d'aspirations contrariées, reste aujourd'hui un test majeur pour la crédibilité du système multilatéral.

En réitérant sa solidarité avec le peuple sahraoui, l'Algérie renouvelle également sa foi dans le dialogue, la diplomatie et le respect du droit international.

Une position qui s'inscrit dans la continuité d'une tradition diplomatique constante, faite de fidélité aux principes de la libération nationale, du non-alignement et du soutien aux causes justes.

À travers la voix d'Amar Bendjama, c'est toute la diplomatie algérienne qui rappelle, à la tribune des Nations unies, que la liberté des peuples n'est pas négociable, et que la paix véritable ne saurait exister sans justice.

R. I.

ÉDITORIAL DK NEWS DU JOUR
Palestine : une cause sacrée au cœur de la conscience nationale

La cause palestinienne demeure, pour l'Algérie, bien plus qu'un engagement diplomatique : elle représente une valeur, une fidélité et un devoir moral gravés dans la conscience nationale.

Depuis l'indépendance, notre pays a inscrit la défense de la Palestine dans les fondements mêmes de sa politique étrangère, fidèle à l'esprit de solidarité et de justice qui a guidé sa propre lutte de libération.

Sous la direction du Président Abdelmadjid Tebboune, l'Algérie réaffirme avec constance, sur toutes les tribunes internationales, son soutien indéfectible au peuple palestinien et à son droit légitime à un État souverain, indépendant, avec El-Qods comme capitale.

Cette position claire et inébranlable traverse le temps, insensible aux pressions et aux fluctuations géopolitiques.

L'Algérie considère que la paix véritable ne peut naître que de la reconnaissance du droit, et que toute normalisation avec l'occupation est une trahison de la justice. Dans un monde où

C'est un engagement d'honneur et de principe, transmis de génération en génération.

Ainsi, à travers son soutien indéfectible, l'Algérie démontre que la fraternité entre peuples et la défense des causes justes sont les piliers d'une diplomatie éthique et souveraine.

Soutenir la Palestine, c'est affirmer notre humanité commune et préserver la dignité des nations libres.

Rédaction

LUANDA
L'Algérie affirme son engagement ferme pour une Afrique interconnectée et prospère

La voix de l'Algérie a résonné avec force à la Première Conférence de Luanda sur le financement des infrastructures en Afrique, tenue ce jeudi dernier.

Une délégation algérienne de haut niveau, conduite par M. Azouz Nasri, représentant le Président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, et accompagnée de Mme Salma Mansouri, secrétaire d'État chargée de la coopération africaine, a pris part activement aux travaux de ce rendez-vous continental stratégique.

La participation de l'Algérie à ce sommet a illustré une nouvelle fois son engagement constant en faveur du développement intégré du continent africain, notamment à travers la promotion du financement durable, de la coopération technique et du transfert de compétences.

Tout au long des débats, la délégation algérienne a réaffirmé la vision claire et cohérente du Président Tebboune pour une Afrique forte, solidaire et résolument tournée vers l'avenir.

Une vision qui s'aligne sur l'Agenda 2063 de l'Union africaine, lequel fixe les grands objectifs de transformation structurelle du continent.

Des engagements concrets et une diplomatie économique active

L'Algérie a mis en avant, lors de ses interventions et rencontres bilatérales, son soutien indéfectible à l'intégration économique africaine et à la consolidation de la coopération Sud-Sud.

Les discussions ont porté sur la modernisation des infrastructures de transport, d'énergie et de télécommunications, leviers

essentiels de la croissance et de la compétitivité régionales. À Luanda, l'Algérie a également signé plusieurs accords de coopération et de partenariat avec des institutions africaines et internationales.

Ces conventions visent à stimuler la coopération technique, à faciliter l'accès des entreprises algériennes aux marchés africains et à promouvoir les investissements conjoints dans des secteurs stratégiques tels que la construction, les travaux publics, les chemins de fer, les ports et les énergies renouvelables.

Le Centre arabe africain d'investissement et de développement (CAAID), partenaire central de cette dynamique, a appelé les grandes entreprises algériennes – telles que Cosider, GitraMa et d'autres groupes publics et privés – à s'ouvrir davantage aux marchés africains.

Ces entreprises disposent d'un savoir-faire reconnu et de solides capacités techniques qui leur permettent de jouer un rôle moteur dans la réalisation des grands projets d'infrastructures du continent.

Vers une Afrique unie par ses infrastructures

Les travaux du sommet se sont soldés par une série de recommandations stratégiques destinées à accélérer la mise en œuvre des grands projets de développement continental.

Parmi les principales décisions figurent : la création d'un mécanisme africain unifié pour le financement des infrastructures, fondé sur la mobilisation des ressources locales et régionales.

Le renforcement des partenariats public-privé (PPP) pour accélérer la réalisation des projets

structurants. La mise en place de dispositifs de garantie et d'assurance visant à réduire les risques et à attirer les investissements étrangers.

Le soutien au développement des infrastructures de transport, d'énergie et de numérisation, essentielles à la promotion du commerce intra-africain.

La création d'une plateforme continentale pour l'échange d'expériences, d'expertises et d'informations sur la planification et le financement des projets.

Le suivi de la mise en œuvre du programme PIDA-PAP2, qui constitue la deuxième phase du Plan de développement des infrastructures en Afrique.

Une vision claire : l'Afrique de demain se construit aujourd'hui

Le Centre arabe africain d'investissement et de développement (CAAID) a salué les conclusions de la rencontre, soulignant que la prochaine étape sera celle de l'action et de la concrétisation sur le terrain.

Le centre a appelé les acteurs économiques africains à bâtir de véritables alliances continentales, gages d'une Afrique unie, intégrée et prospère.

Pour l'Algérie, cette participation ne constitue pas une simple présence diplomatique, mais une contribution stratégique à l'établissement d'une Afrique moderne, interconnectée et solidaire.

En inscrivant son action dans la logique d'un partenariat équitable et durable, l'Algérie confirme son rôle de pivot régional et de partenaire fiable pour la réussite du développement continental.

R. E.